8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 1.018
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 60-60

Dimanche 9 - Lundi 10 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Vous pouvez devenir :
SOUS-INGENIEUR RADIO
PILOTE AVIATEUR
CHEF ELECTRO-MECANICIEN
- d'Aviation ou d'Automobile -
CHEF DESSINATEUR INDUSTRIEL
ou CHEF-COMPABLE
en suivant par correspondance les cours de
l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue de Villars, Paris (7e)
2, rue du Salé, Toulouse
14, rue Armand-Brossard, Nantes

6e DERNIÈRE

ELECTRICITE MOITIE PLUS CHERE

TARIFS S.N.C.F. : 25 %

Tels seraient les chiffres proposés au comité des prix qui prendra lundi sa décision

Les nouveaux prix industriels seront établis dans la semaine, en fonction de ces augmentations

52 % de hausse sur les tarifs de l'électricité, 25 % sur ceux de la S.N.C.F., tels sont les chiffres qui, hier matin, ont été lancés d'une main sûre mais un peu lourde sur le tapis vert du Comité des prix. Ce ne sont encore que des prévisions mais qui risquent beaucoup d'être des certitudes dès la semaine prochaine. M. Moch, en effet, qui présidait la séance, n'a pas mâché ses mots et l'exposé de son programme a fait passer dans l'auditoire le frisson du couperet.

C'est ainsi que les nouveaux prix des produits industriels seront établis non point seulement en fonction de la hausse du charbon, mais également des augmentations concomitantes qui vont frapper les principaux éléments constitutifs. C'est-à-dire : sidérurgie, électricité, gaz et transports. Pour les houillères nationalisées, la marge de 170 francs qui subsiste encore malgré la hausse entre le prix de vente et le prix de revient, sera comblée par une réduction impitoyable des frais d'exploitation et par l'abandon pour un temps des travaux neufs.

Une commission est désignée, qui comprendra sous la direction de M. Wahl, inspecteur général des Ponts et Chaussées, deux contrôleurs de l'Etat et un ingénieur des mines. La question reste posée de savoir si figureront dans cette commission des délégués patronaux et ouvriers. On remarquait à ce propos l'absence des délégués de la C.G.T., qui ont décidé, on le sait, de s'abstenir jusqu'à nouvel ordre de participer aux travaux du comité. Ce dernier se réunira lundi après-midi pour mettre au point la méthode selon laquelle les prix seront révisés.

On peut donc s'attendre à une décision définitive au cours de la semaine prochaine.

On soulignait généralement à l'issue de la conférence l'accueil favorable fait par l'auditoire aux décisions ministérielles. Le procédé est, certes, expéditif, mais il a le mérite d'être franc et définitif. Il s'agit, en bref, d'empêcher par tous les moyens que les prix agricoles ne succombent au vertige de la hausse et de fixer pour les produits industriels un palier auquel on s'accrochera désormais sans faiblir.

René DUSSART.

473 produits dégagés du contrôle des prix

M. Jules Moch, ministre des Affaires économiques, vient de décider de supprimer le contrôle des prix pour 473 produits.

Ces produits se répartissent dans divers domaines économiques : industrie électrique, du bois et de l'ameublement, du textile, de la parfumerie, des matériaux de construction, des produits chimiques, photographiques, etc.

Parmi les articles redevenus libres et pour lesquels la concurrence des prix pourra à nouveau s'exercer, citons :

Les vins de champagne, le vinaigre de vin, les vins d'appellation contrôlée, le sucre de raisin, les moûts de raisin, la farine de moutarde, la brosserie, l'eau de Cologne au-dessous de 70 degrés, les shampoings et savons à raser, tous les tissus de soie pure et de nylon pur (jusqu'ici réservés presque entièrement à l'exportation), les cartouches de chasse, etc.

Les arrêtés concernant ces divers produits paraissent ce matin au « Bulletin des prix ».

Quarante-six autres articles doivent subir les mêmes dérogations dès lundi prochain.

CETTE FEMME
au geste accusateur
SUCCÈDE A
TATARESCO

Négociations «par la bande» pour le conflit des services publics

Le gouvernement n'a pas de contact direct avec les grévistes, mais Ramadier a reçu à midi le Cartel central

Le conflit des services publics a atteint son maximum hier.

En effet, si le gouvernement a affirmé sa volonté de ne pas discuter directement avec les grévistes, il n'a pas refusé, par contre, de poursuivre les négociations avec les délégués du Cartel central. Et ceux-ci, précédés par une délégation des employés de la Préfecture de la Seine, ont été reçus, à midi, par M. Ramadier.

Cette délégation du Cartel était conduite par MM. Neumeyer et Le Leap.

De son côté, dans son communiqué quotidien, le comité de grève fait savoir que les ingénieurs et cadres syndiqués participent au mouvement. Mais il rappelle également son désir de négocier avec le gouvernement. Un espoir est donc permis, si les pourparlers d'aujourd'hui aboutissent. Dans ce cas, par un appel direct du comité de grève, ou après consultation d'une assemblée générale, la reprise pourrait s'effectuer dimanche ou lundi matin au plus tard.

Dans le cas contraire, un raidissement des grévistes ne pourrait qu'entraîner un renforcement des mesures qu'ils ont déjà appliquées, en particulier au service des eaux. La population parisienne en ressentirait davantage des répercussions.

Signalons à ce propos que, ce matin, tout le personnel des mairies de banlieue a cessé le travail, les service d'état-civil et de ravitaillement étant toutefois assurés.

Enfin, les ouvriers du Matériel et Chauffage de la Préfecture de la Seine se sont solidarisés, ce matin, avec les grévistes.

La grève gagne la Seine-et-Oise

La grève des services publics s'étend à plusieurs villes du département de Seine-et-Oise. A Versailles, les employés et ouvriers municipaux, au cours d'une réunion, ont voté le principe de la grève par 226 contre 176. La grève est totale par contre à Villeneuve-Saint-Georges, au Blanc-Mesnil, à Noisy-le-Grand, Livry-Gargan. D'autre part, les employés des services hospitaliers des asiles de Ville-Evrard et de Maison-Blanche, à Neuilly-Plaisance, se sont également mis en grève, mais les soins aux malades sont assurés.

Les laveurs de statues sont en grève !

Parmi les nouveaux services municipaux qui se sont mis hier en grève, on relève les gardiens de cimetières, le service d'assainissement des eaux usées, les balayeurs, paveurs, jardiniers, gardiens de squares et surtout l'importante corporation des laveurs de statues.

Vacciné contre le choléra le roi de Grèce est gravement malade

ATHENES, 8 novembre (U.P.). — Dans les milieux gouvernementaux on exprime quelques craintes concernant la santé du roi Paul, qui doit garder le lit depuis une semaine.

Il y a huit jours le roi a été vacciné contre le choléra et, depuis cette date, il a une forte fièvre ; sa température est montée jusqu'à 39 et une analyse du sang a révélé que le roi était porteur de germes du typhus et du paratyphus.

Applaudis par les passants les soldats du 252me enlèvent les ordures

Des détachements militaires, notamment des soldats du 252e régiment d'infanterie, ont été engagés ce matin, dans des opérations de nettoiement de différents quartiers de la capitale. Objectif numéro 1 : les Halles, où s'entassaient depuis deux jours des montagnes d'immondices, ont reçu la visite de ces nouveaux « commandos » dont les hommes, sans calot et vêtus de cottes bleues, ont opéré sous la protection de gardes mobiles.

Des camions-bennes de la Préfecture et des véhicules américains que suivaient cinq ou six soldats armés de pelles et deux gardes casqués ont également sillonné les rues de Montmartre. Partout il reçurent l'aide empressée des concierges, tandis que la foule leur prodiguait les encouragements.

33 ANNÉES DE DRAMES ET D'ÉNIGMES POLICIÈRES
par l'un des plus fins limiers du monde :
le commissaire BELIN
Lisez dans France-soir
LUNDI PROCHAIN 10 NOVEMBRE
LES SOUVENIRS DE L'HOMME QUI ARRÊTA LANDRU
qui appréhenda Laval sur l'ordre de Pétain
qui enquêta sur l'affaire Prince et qui révéla les morts suspectes de Mâcon

LA "PASIONARIA" ROUMAINE EST DEVENUE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

Mme Anna Pauker est en lutte ouverte avec le roi Michel qui sera à Paris le 15 novembre

ANNA PAUKER, la Passionaria roumaine, qui vient d'être nommée ministre des Affaires étrangères (c'est la première femme à occuper ce poste), est en lutte ouverte avec son souverain, le roi Michel de Roumanie. Elle vient de perdre la première manche : à peine Mme Anna Pauker était-elle nommée ministre qu'on annonçait officiellement le départ du roi Michel et de la reine Hélène pour Paris, où ils arriveront le 15 novembre par avion. De là, le roi partira pour Londres pour assister au mariage de sa cousine.

Anna Pauker (« Tante Anna », dit-on en Roumanie) voulait à tout prix empêcher ce voyage. Le roi est en effet le chef des résistants roumains à l'emprise communiste. Le gouvernement de Bucarest craint qu'il ne profite du voyage pour prendre contact avec les organisations d'opposition roumaine à l'étranger. Ils craignent aussi que le jeune roi — qui est très populaire — décide de ne pas rentrer dans son pays et prenne la tête d'une croisade contre le régime actuel. (Il est possible cependant que l'affection qu'il nourrit pour la princesse Margaretta (17 ans), qu'il projette d'épouser bientôt, ne le rappelle à Bucarest.)

Anna Pauker, même avant son entrée dans le gouvernement de Bucarest, était déjà la personnalité communiste la plus influente de Roumanie. C'est elle qui représenta son pays à la réunion des 9 partis communistes où fut décidée la création du Kominform. Déjà, en 1930, elle faisait partie du Komintern où elle bataillait parmi les marxistes intransigeants contre toute collaboration avec les partis bourgeois. C'est sous son influence que Maniu fut poursuivi et c'est elle qui déclencha la campagne contre son prédécesseur, le ministre libéral des Affaires étrangères, Tatarescu. Maintenant son prochain objectif est le trône du roi Michel, et Anna Pauker ne cesse de manifester publiquement son hostilité au jeune souverain.

Son mari était trotskyste !

Fille d'un rabbin de Moldavie, Anna Rabinsohn, 58 ans, quitta ses études de médecine à 16 ans pour se consacrer à la politique. Depuis ce jour, elle partagea sa vie entre la prison, la lutte clandestine et l'exil. En 1920, en Suisse, elle épousa Marcel Pauke.

Mais celui-ci, accusé de Trotzkysme, les hésitations qui faillirent lui être fatales dans la période qui suivit le débarquement. Il était né pour être un brillant second. Pas un chef dans le sens du mot. Il s'acquitta bien de ses fonctions lorsqu'il fut placé sous les ordres du général Weygand.

Pendant la période vichyssoise, et surtout « lavalienne », il se trouva fort à son aise dans la politique du double jeu. Breton, il détestait les Allemands ; il se refusait à voir lui-même le consul d'Allemagne Pfeiffer, mais il déléguait à sa place Charles Ettori, secrétaire général du gouvernement, ce qui coûta fort cher à ce dernier. Les P.P.F. lui étaient odieux, mais il les craignait ; aussi demanda-t-il à son chef de cabinet, M. Canavaggio, de les amadouer ; Canavaggio devait à son tour, par la suite, retirer quelques inconvénients de cette mission.

Grand travailleur, il était aussi un passionné du turf. Brillant causeur, il affectait d'employer souvent les expressions les plus rabelaisiennes, disant « qu'il était assez bien élevé pour se permettre d'avoir un langage vert ». Ses manières de dandy (il portait au poignet un brace-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 7 et 8 novembre.

Une princesse russe se suicide

...pour fêter le 30e anniversaire de la révolution

ROME, 8 novembre (U.P.). — La princesse Léonide Galitzine Bariatinsky, âgée de 85 ans, appartenant à une riche famille d'émigrés russes, s'est jetée hier (jour anniversaire de la Révolution russe) par la fenêtre

Le manifestant de Wagram est mort d'une intoxication

Les docteurs Paul et Piedelièvre, médecins légistes, commis pour procéder à l'autopsie du corps de M. Puzzoli, menuisier, le manifestant blessé, samedi dernier, à la salle Wagram, et décédé avant-hier, ont fait connaître leurs conclusions au parquet du procureur de la République.

Il résulte du rapport des deux praticiens que M. Puzzoli n'est pas mort d'un coup reçu à la face, mais d'une intoxication par le gaz carbonique. Cet après-midi, le Dr Paul procédera à l'examen des viscères.

Aux Halles, la mévente entraîne une baisse de 30 à 40 % sur les légumes

« Les légumes partent mal », télégraphient les mandataires

« Nous arrêtons les arrachages », répondent les maraîchers

PHYSIONOMIE presque normale aux Halles ce matin. Le samedi voit d'ordinaire se conclure plus d'achats en prévision du dimanche et néanmoins les petits détaillants ont quelque peu boudé les maraîchers du carreau. La pointe Saint-Eustache, par exemple, d'ordinaire presque débarrassée à 6 h. 15 de ses pyramides de légumes, était encore encombrée à 10 heures. Les grévistes ont dû envisager le renvoi de certaines marchandises vers les resserres.

Cette mévente a entraîné en certains endroits des baisses atteignant parfois de 30 à 40 %.

Plus léger ralentissement pour les fruits et les produits de luxe.

Pour les poissonniers, dont certains ont voulu à l'ouverture manifester par la grève des achats en faveur de la liberté des prix, ils ont tout de même repris des transactions à peu près normales vers le début de la matinée.

A 4 heures du matin, les petits détaillants, venus comme d'habitude formaient des groupes où on discutait ferme. Tout de même, les achats ont commencé à un rythme ralenti d'abord, plus accéléré vers 5 h. 30. Des légumes retourneront certainement en resserre tout à l'heure.

— La marge de 18 % qui nous est laissée, disent les marchands des quatre-saisons, est absolument insuffisante. Avec les déchets que nous avons, nous n'en sortons pas.

— Sur ces 18 %, disent de leur côté les détaillants des quartiers, nous devons comprendre les frais de transport : 10 fr. par colis de 6 à 10 kilos.

Grève des acheteurs mercredi

Des mandataires ont prévenu par téléphone, au cours de la matinée leurs fournisseurs-producteurs de province pour les prévenir que les légumes « par-

SUITE PAGE 3

ACHETEZ PLUS BEAU PAYEZ MOINS
Encore un miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. Tél. 68-19

PARIS retrouve BOUGLIONE
LE ROI DU CIRQUE
Après 8 mois d'absence, BOUGLIONE revient au
CIRQUE D'HIVER
avec le plus grand cirque du monde
Le 8 novembre en matinée à 15 heures
Début du plus formidable programme de cirque que Paris ait jamais vu
15 ATTRACTIONS SELECTIONNEES
à travers le monde
BOUGLIONE présente pour la 1re fois en France
SON GROUPE DE LIONS GEANTS
présenté par WILLY STEVENSON
LES SIX ELEPHANTS COMEDIENS
LA FAMILLE DES CHIMPANZES MUSICIENS
SA CAVALERIE NOUVELLE DE 120 CHEVAUX
LES CHAMEAUX DRESSES
Et les Rois du Rire
ALEX et ZAVATTA
Les FRANCESCO CAROLI
Les clowns musicaux
La plus belle ménagerie d'Europe
UN SPECTACLE UNIQUE, QU'AUCUN AUTRE CIRQUE EN EUROPE NE PEUT PRESENTER
DU CIRQUE 100 %
Le TRIOMPHE du CIRQUE - Le TRIOMPHE de BOUGLIONE

LE GOUVERNEUR CHATEL S'EVENTE A SETIF...

tandis que la nouvelle du débarquement éclate à Vichy

Le 8 novembre 1942, les Américains débarquaient à Alger et, contrairement à l'attente générale, laissaient l'amiral Darlan former un gouvernement provisoire. Sur ces événements confus et déconcertants, voici, pour la première fois, le témoignage d'un ancien haut fonctionnaire du gouvernement général (1).

12 novembre.

ON ne l'attendait plus, le voici. Brusquement, le gouverneur Chatel réapparaît. Depuis qu'il avait, à Sétif, proclamé la nécessité d'un « baroud d'honneur », on le croyait pourtant perdu pour l'Afrique du Nord libérée.

— Oh ! ce retour ne sera que momentané, m'explique Jean Rigault. Le temps de lui trouver un remplaçant. Les Américains veulent, pour le moment, assurer une sorte de soudure, éviter tous incidents, afin que leur effort de guerre ne soit pas contrarié de l'intérieur. Car le débarquement ne fait que commencer. Et la réaction italo-allemande de Tunisie nous oblige à être vigilants.

J'appris ainsi que Maroger avait été envoyé « en parlementaire » à Sétif, qu'il était parvenu à lever les dernières hésitations du gouverneur, et que Lemaigre-Dubreuil était allé chercher celui-ci pour le ramener, vif, au Palais d'Eré.

Curieux homme que le gouverneur pétainiste de l'Algérie. On lui prêtait généralement une sorte de détachement, de scepticisme blasé, ce qui n'était qu'à moitié juste. En réalité, le scepticisme de Chatel cachait une sorte d'impuissance à jouer complètement les rôles de premier plan. Bon administrateur, formé par vingt ans d'administration dans trois colonies différentes, le gouverneur général ne prenait de décisives responsabilités que lorsqu'il y était acculé. C'est ce qui explique

(1) Voir *France-soir* datés des 7 et 8 novembre.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Philip a invité deux anciennes amies...

et le roi n'est pas content

LONDRES, 8 novembre (Dépêche « France-soir »).

DEPUIS quelques jours, Philip Mountbatten réside partiellement au palais de Buckingham, où le roi lui a fait aménager un appartement, afin de pouvoir l'appeler aussi souvent qu'il est nécessaire pour régler certains détails du mariage. Le beau-père et son futur gendre s'entendent, dit-on, à merveille.

Il y a cependant eu un petit « accrochage » lorsque Sa Majesté s'est aperçue que le lieutenant avait invité plusieurs personnes qu'il avait rencontrées au cours de ses sorties nocturnes de célibataire, et notamment deux fort jolies jeunes femmes qui auraient eu de l'amitié pour Philip au temps où Elizabeth n'était point encore sa fiancée. Les amis du lieutenant ont fait remarquer à George VI que ses intentions étaient certainement pures et l'incident est clos.

Pendant ce temps-là, la princesse se préoccupe de sa robe. C'est une Française, descendante du peintre David, employée de Hartnell, qui arrangera les plis et le tombé du voile, ainsi que la traîne d'Elizabeth, avant le départ du cortège.

*

Félix, le barman de Cannes est invité lui aussi au mariage princier

...parce qu'il avait dit à Philip Mountbatten : « Le temps est merveilleux »

(Dépêche « France-soir »).

« LE temps est merveilleux et les femmes sont éternellement jolies. » C'est en ces termes que Félix, le barman du « Blue Bar », que tous les habitués de la Croisette de Cannes connaissent bien, accueille ses clients, qu'ils soient prince du sang ou bourgeois en vacances.

Au printemps dernier, alors que Philip

(SUITE A LA PAGE 2)

A LA SUITE DE L'INCENDIE D'HIER SOIR :

« Le Misanthrope » et « Chatterton » émigrent à la salle Luxembourg

Pour ses débuts à la Comédie-Française, Line Naro n'a pas eu de chance. Un court-circuit a provoqué dans le tableau électrique un début d'incendie rapidement maîtrisé, alors qu'elle jouait le troisième acte de *Britannicus*. Mais la salle Richelieu est obligée de suspendre ses représentations jusqu'à mercredi inclus. Le spectacle, composé du *Misanthrope* et de *La Navette*, prévu pour dimanche soir et mercredi soir, sera donné le mardi soir et mercredi soir salle Luxembourg. *Chatterton*, qui devait être donné lundi soir rue de Richelieu, sera donné le même jour au Luxembourg.

Les places louées pour la salle Richelieu seront réservées pour les mêmes spectacles à la salle de l'ex-Odéon.

CERDAN attendu à Paris

NEW-YORK, 8 novembre (dépêche « France-soir »). — Marcel Cerdan, accompagné de son manager Lucien Roupp, a quitté New-York hier en fin d'après-midi avec cinq heures de retard.

Le champion d'Europe des poids moyens est attendu à Orly cet après-midi, à 15 h. 50.

La France fait de Chandernagor une ville libre

L'établissement de Chandernagor, l'un des cinq comptoirs français des Indes, est érigé en ville libre dotée de l'autonomie administrative et financière, annonce ce matin le *Journal officiel*. Ses intérêts seront gérés par une assemblée municipale composée de vingt-cinq membres élus pour six ans au suffrage universel.

[*Chandernagor, ville de 27.000 habitants, est l'un des cinq comptoirs de l'Inde française, reste de l'Empire fondé par Dupleix. Les cinq établissements sont formés de territoires dispersés. Ils constituaient une colonie française représentée au Parlement.*]

On lui vole ses valises elle les retrouve à la consigne

MARSEILLE, 8 novembre. (Dépêche « France-soir »). — Il y a trois jours, la police était saisie de la plainte de Mme Barnoin, de Nice, qui déclarait avoir été victime, en gare de Saint-Charles, à Marseille, du vol de trois valises renfermant pour 2.000 livres égyptiennes de vêtements, fourrures et denrées. Mme Barnoin, revenue hier à Marseille, a pu retrouver ses valises. Elles étaient déposées à la consigne de la gare Saint-Charles

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — **N° 18**

LONDRES, 1870. La gentille Fanny Hooper, 16 ans, n'est pas la fille du patron du « Joyeux Guerrier », mort en prison à la suite d'un affreux scandale. Sa chère maman, dont elle doit se séparer, lui révèle qu'elle est la fille de sir Clive Seymore, riche diplomate, qui l'engage dans sa maison, au service de lady Alicia, sa femme. Mais celle-ci n'est pas une épouse irréprochable. Fanny s'en inquiète. Une amie d'enfance, Lucy Beckett, jolie vendeuse d'une équivoque maison de couture, voudrait que lady Alicia devint cliente de la maison. Quelques mois plus tard, Fanny a la surprise d'être emmenée par sa patronne, précisément chez Neldé, et de recevoir sous enveloppe deux billets de 5 livres.

Elle va demander des explications à Lucy.

Une admirable organisation...

PENDANT que nous prenions le thé, je lançai tout à coup sur la table mes deux billets de cinq livres qui allèrent tomber à ses genoux.

— Et maintenant, miss Lucy, ayez la bonté d'expliquer ceci !

Elle rougit un peu et se mit à rire.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Ce n'est pas assez ?

— Ne fais pas la bête. Que s'est-il passé ?

Lucy me raconta alors que, dès qu'elle apprit qu'on avait créé un modèle pour lady Alicia, elle alla trouver la première et lui affirma hardiment que, sans mon intervention, Mrs Seymore ne se serait jamais risquée chez Neldé. Résultat : la première décida de nous remettre, sous enveloppe, à l'une et à l'autre, deux gentils témoignages de la satisfaction de Mme Neldé, deux billets de cinq livres...

Lucy conclut, en riant :

— Dis-moi merci et empoche donc la galette ! Maintenant, tout le monde est content cet après-midi : toi, moi... et lady Alicia.

— Pourquoi lady Alicia ?

— Quelle petite idiote tu fais. Parce qu'elle est là-bas pendant que nous prenons le thé.

Je demandai très innocemment :

— Et qu'y fait-elle ?

— Voyons, Fanny ! Elle y rencontre son amant.

— Mais quel amant ?

Je me sentais de plus en plus ahurie.

— Je regrette, dis-je humblement, je n'y comprends absolument rien.

Elle me dévisagea avec sérieux, fit deux petits tours dans la chambre, pinça les lèvres et dit :

— Eh bien ! écoute. Je crois qu'il faut que je commence par le commencement. Ne me blâme pas, si cela te scandalise !

» Mme Neldé est en réalité un homme, un couturier viennois nommé Kramer qui élabora un plan audacieux, de concert avec une actrice anglaise, son ancienne maîtresse.

» Cette femme était en relations avec deux ou trois millionnaires en Angleterre et elle les intéressa au projet de Kramer, qui consistait à installer à Londres un établissement ultra chic de haute couture qui servirait en même temps de maison de rendez-vous.

» Le puritanisme des Anglais empêche les couples irréguliers de trouver aucun refuge confortable et discret.

» Il fut donc facile de rassembler une riche clientèle, désireuse de payer un bon prix soit pour acheter des modèles, soit pour s'assurer l'intimité luxueuse d'un cadre d'une maison hospitalière... soit pour les deux.

» On trouva naturellement les fonds et, sans s'inquiéter de la dépense, la maison Neldé fut installée et meublée avec un goût parfait : luxe, réserve et discrétion !

» A part Kramer lui-même, tout le personnel de la maison fut recruté en Grande-Bretagne. On donna des noms français à la plupart d'entre eux, mais c'était un trompe-l'œil pour faire des affaires.

» On prit autant de soin à meubler et à décorer le bâtiment qu'à l'embellir. On n'était reçu que sur invitations ou sur rendez-vous.

» Au premier étage se trouvait le grand salon où avaient lieu les parades de mannequins ainsi que plusieurs salons d'essayage. Au second, un escalier privé conduisait à quatre appartements réservés.

» On prenait grand soin de ne pas donner à l'établissement l'allure d'une maison de tolérance. On ne permettait à aucun employé des salons de couture l'accès du troisième étage. Les appartements étaient strictement réservés aux clientes et à leurs amis, et il y avait un personnel choisi pour les servir. Enfin, comme la note était simplement ajoutée à celle de la maison de modes, il n'existait aucune preuve matérielle de l'existence des logements privés.

» Evidemment tous les membres de l'administration étaient au courant de ce qui se passait. Mais ils se taisaient. Kramer, non seulement les payait généreusement et traitait son personnel mieux que la plupart de ses concurrents, mais il dirigeait aussi un office extérieur de prostitution, c'est-à-dire qu'il fournissait des filles galantes aux hôtels et aux établissements privés sur demande de personnes de sa connaissance.

» Si vous voyiez au cours d'une parade un mannequin qui vous plaisit, le lendemain, si vos références donnaient toute satisfaction, vous envoyiez l'argent réclamé et vous pouviez compter sur l'arrivée de la dame élue à l'emplacement et à l'heure indiqués.

» On s'épargnait de la sorte un règlement de comptes gênants. Ce système offrait de grands avantages aux dames de l'établissement. Elles recevaient une moitié de leur casuel, elles avaient une chance de rencontrer un amant sérieux, quelques-unes avaient même trouvé des maris. »

Quand Lucy eut terminé son récit, je restai quelques minutes à me demander ce que je pensais de tout cela. A présent, bien des années après cet événement, j'éprouve surtout de l'admiration pour la brillante façon dont Kramer avait exploité à son propre compte l'hypocrisie sociale des Anglais !

Mais à cette époque, je songeais seulement que Lucy, la jeune fille qui venait de me raconter cette étonnante histoire, Lucy, qui était assise devant moi sur le tapis du foyer, Lucy, mon amie d'enfance, était elle-même employée chez Neldé. Et je lui demandai :

— Toi aussi... Lucy, est-ce que tu vas là où on te demande ?

— Evidemment. Pourquoi pas ? J'ai déjà fait mes débuts. Il faut que je sois chez « Jimmy » à Piccadilly ce soir à 8 heures, et je dois commencer à m'habiller.

— Oh ! Je suis fâchée, dis-je. Il ne faut pas que je te retienne.

Elle poussa un éclat de rire, qui sonnait un peu faux.

— Même si tu en avais l'intention, mon ange, tu n'en aurais pas les moyens !

Que devais-je faire ?

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Fanny prend une grave décision

Tirage de *France-soir*, le 7 novembre : 541.470 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 9 NOVEMBRE

Enfin, une journée sillonnée d'accords Lune-Vénus-Jupiter, ces deux derniers étant conjoints au Sagittaire. Associations, démarches, réconciliations seront favorisées. Les unions nées ce jour promettent durée et joie.

Les enfants nés ce jour

sauront aisément se faire pardonner leurs travers nombreux par leur gentillesse et leur serviabilité. Nés vers 14 heures, de belles chances les attendent.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année largement facilitée par de puissants courants de chance pure qui vous aideront à surmonter bien des obstacles.

JOURNEE DU LUNDI 10 NOVEMBRE

Autre bonne journée où la Lune nous apportera de Mars, activité et décision ; de Saturne, réflexion et calme ; d'Uranus, ingéniosité et dynamisme. Ceux qui savent raisonner leurs audaces pourront agir avec efficience.

Les enfants nés ce jour

seront dotés d'une forte personnalité qui s'imposera d'elle-même en toutes circonstances. Ils feront leur chemin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année permettant un « coup de collier » des aménagements nouveaux, l'amélioration de ce qui est, où de vigilants efforts s'épauleront d'une chance fidèle.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Bonbons aux liqueurs

(RECETTE DEMANDEE)

Faites cuire dans un poêlon de terre ou une casserole en métal épais, 200 gr. de sucre, avec un verre d'eau ; prolongez la cuisson du sirop jusqu'à ce qu'il soit « au cassé » (lorsqu'une goutte posée sur une soucoupe se transforme en boulette cassante). A ce moment, ajoutez dans le sirop 3 cuillerées de liqueur (rhum, kirsch, etc...). Coulez rapidement des petits tas de la préparation sur une plaque saupoudrée d'amidon, à défaut de moules spéciaux, saupoudrez les bonbons d'amidon, laissez sécher pendant 15 heures. Essuyez ensuite les bonbons avant de les rouler dans du sucre en poudre.

TRES IMPORTANTE REVUE OFFRE REPRESENTANTS à pouvant voyager chaque semaine SITUATION IMPORTANTE ET STABLE, indisp. être actif, vendeur 1er ordre, prés. imp., tr. sér. réf., libre suite. Curieux, incap., moyens s'abstenir. Ecrire ou se présenter à REALITES, 13, rue Saint-Georges (9e)

LES REVELATIONS DE J. F. BYRNES

Les Soviets ne se sentent pas assez forts pour la domination de l'Europe

Leur premier objectif semble être actuellement la Grèce et l'Italie, mais si le Conseil de Sécurité agit fermement, le « statu quo » ne sera pas modifié

FRANCE-SOIR *poursuit, en exclusivité pour la France, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre. Rappelons qu'à toutes les réunions, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé.*

Après avoir révélé l'hostilité manifestée par Staline à la participation de la France aux réunions internationales, l'accord secret anglo-soviétique sur la Grèce et la Roumanie, la date à laquelle commencèrent à se gâter les relations russo-américaines (avril 45), et les dessous des conférences de Yalta, de Potsdam et de Moscou, M. Byrnes tire ses conclusions. (1)

LES aspirations soviétiques au sud de Batoum et de Bakou n'ont pas encore été satisfaites, mais une tentative dans ce sens a déjà eu lieu : la Turquie a été invitée à céder les provinces de Kars et d'Ardahan, au sud de Batoum. L'effort d'expansion soviétique au sud de Bakou, en territoire iranien, fut contrecarré par le Conseil de Sécurité.

Lorsque les Soviets, après la date d'évacuation de l'Iran prévue par le traité, maintinrent leurs troupes sur place, le Conseil de Sécurité entra en action, saisi d'une plainte du gouvernement iranien. Tous les membres du Conseil, l'U.R.S.S. et la Pologne exceptées, votèrent en faveur de la protection de l'intégrité de l'Iran. L'Union soviétique s'inclina devant la décision du Conseil de Sécurité, car elle n'était pas encore prête à s'isoler du reste du monde, ni désireuse de le faire.

Pour ce qui est du gouvernement bulgare, installé et protégé par l'armée rouge, il avait rendu inutile toute espèce de pacte. Ainsi la zone de sécurité entre l'Union soviétique et les Détroits, que M. Molotov avait exigée, se trouvait circonscrite. En Roumanie, un régime semblable avait été instauré grâce à une tactique dont j'ai eu l'occasion de parler. La façon dont furent poursuivies les ambitions soviétiques en Hongrie appartient à une histoire plus récente. La recette est pourtant ancienne.

La Pologne a été réduite au rang de satellite. L'Albanie et la Yougoslavie sont étroitement liées au centre du bloc slave dominé par les Soviets. La Tchécoslovaquie est prisonnière de ce bloc. De toutes les régions européennes pour lesquelles M. Molotov avait manifesté de l'intérêt, seules la Grèce et la Turquie restent libres et la lutte pour ces pays se poursuit.

Ce qui a arrêté les Soviets en Grèce

Les rapports de notre excellent observateur, Mare Ethridge, ont démontré qu'une minorité de communistes bien organisés, possédant ses bases dans les pays voisins (dominés par les Soviets et ravitaillés par eux) aurait depuis longtemps mis la main sur la Grèce si deux facteurs n'étaient intervenus.

1° L'action entreprise par les Nations Unies.

2° La certitude acquise par les Soviets qu'au cas où ils s'emparaient de la Grèce, les U.S.A. et le Royaume-Uni exigeraient que les Nations Unies prennent des mesures contre une telle agression.

La commission d'enquête balkanique du Conseil de sécurité, en dénonçant les menées soviétiques, réussit à les arrêter temporairement. Cependant le chaos règne toujours en Grèce et le destin de ce pays est toujours en suspens.

Que veulent les Soviets ?

Quant à la question de savoir si l'Union soviétique aspire à la sécurité ou à l'expansion, je suppose que les Soviets eux-mêmes, analysant leurs mobiles, éprouveraient quelque difficulté à dire exactement où finit la sécurité et où commence l'expansion. Et s'ils savaient où situer cette ligne de démarcation, je suis certain qu'ils ne voudraient pas le reconnaître.

En examinant cette question, je pense à ces gens qui achètent une maison ou une ferme voisine de la leur par mesure de protection. La difficulté, c'est qu'il se trouve toujours une autre maison ou une autre ferme...

Il en est exactement ainsi avec les Soviets qui pensent que les gouvernements voisins de l'Union soviétique ou des satellites de celle-ci devraient, pour des raisons de sécurité, être des gouvernements amicalement disposés à leur égard. La grosse différence, c'est que les Soviets n'achètent pas des territoires voisins des leurs et qu'ils n'éprouvent pas de scrupules lorsqu'il s'agit de violer des engagements solennels pour acquérir les propriétés sur lesquelles ils ont jeté leur dévolu.

J'entends fréquemment des gens demander si, au nom de la sécurité, les Soviets ont l'intention de dominer tous les pays du continent européen. Je pense, quant à moi, que ce que les Soviets veulent, c'est que les communistes soient suffisamment nombreux dans tous les pays d'Europe pour pouvoir inspirer la politique de ces pays.

Je ne pense pas que les Soviets désirent mettre actuellement la main sur tous les gouvernements européens. Ils craignent que les peuples de l'Europe de l'Ouest n'acceptent pas la forme du régime qui existe aujourd'hui en Union soviétique.

Ils comprennent d'autre part que dans la plupart de ces pays ils ne possèdent pas encore de chefs assez entraînés et capables d'assurer la réussite de tels gouvernements. Or, des échecs éventuels ne manqueraient pas de nuire à leur prestige dans le monde entier.

A l'heure actuelle, en attendant que se révèlent des chefs locaux, ils s'estiment satisfaits et attendent leur heure.

Par la menace des grèves, en encourageant le mécontentement, les Soviets peuvent, dans plusieurs pays, tenir le pouvoir sans engager leur responsabilité. Selon les apparences, leur premier objectif est la Grèce. Ensuite, ils chercheront probablement, au moyen de leurs méthodes d'infiltration habituelles, à obtenir le contrôle du gouvernement italien, ce contrôle pouvant exercer des répercussions militaires importantes sur la Grèce et la Turquie. Je ne doute pas que leur but ultime est de dominer l'Europe tout entière d'une façon ou d'une autre.

Une prophétie de Marx

Karl Marx peut nous fournir un enseignement utile quant à la conduite à adopter. En parlant des revendications du tsar à l'égard de la Turquie, Marx écrivait en 1853 :

« Il aurait été impossible pour la Russie de formuler des revendications plus étendues vis-à-vis de la Turquie après une série de victoires éclatantes... Si les autres puissances tiennent ferme, il est certain que les Russes battront en retraite de façon très digne. »

Si le gouvernement des Soviets avait l'impression que les Etats-Unis et les autres membres des Nations-Unies se contenteront de formuler seulement des protestations, la Russie poursuivrait ses objectifs historiques. Il agirait comme il le fit peu après la conférence de Yalta à propos de la Roumanie. Il mettrait la main sur un gouvernement et affirmerait ensuite que la question ayant été réglée, il n'y a plus aucune raison de continuer la discussion.

Mais, par contre, si on lui fait comprendre qu'en cas d'agression nous en appellerons immédiatement au Conseil de Sécurité des Nations-Unies ; si nous lui montrons clairement qu'un veto soviétique au Conseil de Sécurité n'aurait d'autre effet que de provoquer de la part des autres Nations-Unies une action commune pour soutenir et imposer les principes de la Charte — si tout cela est rendu suffisamment clair, on peut penser que les Soviets essayent de violer l'intégrité de l'Iran, de la Turquie, de l'Italie, de la Grèce ou d'aucun autre pays.

(Copyright by Opera Mundi, France-soir and Donald S. Russel trustee of James F. Byrnes Foundation.)

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 30 octobre, 1er, 2 et 3, 7 et 8 novembre

Prochain article :

Pas de guerre maintenant

Mme Georges BIDAULT est redevenue SUZY BOREL...

RENÉE FAURE rentrera à la Comédie-Française pour jouer « La Peine capitale » de Claude-André Puget

Hier matin, le comité de lecture de la Comédie-Française a reçu à l'unanimité la nouvelle pièce de Claude-André Puget « La Peine capitale ». L'auteur des « Jours heureux » et d' « Echec à Don Juan », qui y travaillait deux ans, l'avait achevée le mois dernier. C'est une œuvre très différente des précédents ouvrages de Claude-André Puget. Tragique, violente et tendue, elle a pour cadre l'Italie du XVe siècle. Elle a fait une profonde impression sur les comédiens français. Elle entrera en répétition dans quelques jours et passera dans les premières semaines de l'année prochaine. Enfin, Renée Faure a accepté de rentrer au bercail pour y être d'abord l'interprète principale de « La Peine capitale ».

Pas de défilé de troupes le 11 novembre : une simple revue

Il n'y aura pas de défilé de troupe le 11 novembre. Une simple revue aura lieu à 10 h. 50. Le président de la République, en voiture, passera en revue les troupes massées des Invalides à l'Etoile. M. Vincent Auriol déposera ensuite une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu. Le général Boutard, gouverneur militaire de Paris, commandera les régiments.

Les anciens prisonniers participeront aux cérémonies

La Fédération nationale des combattants, prisonniers de guerre annonce dans un communiqué qu'elle ne suivra pas l'attitude de l'Union française des combattants et victimes de la guerre, qui avait décidé de ne pas participer aux manifestations du 11 novembre. La F. N. C. P. G. fait appel, au contraire, à tous les combattants des deux guerres pour qu'ils participent aux cérémonies du souvenir.

Les anciens prisonniers se trouvant à Paris le 11 novembre sont invités à se rassembler à 8 h. 30 avenue des Champs-Elysées, à la hauteur de la statue de Clemenceau.

...pour recevoir la Rosette de la Résistance

Impressionnante prise d'armes, ce matin, aux Invalides... Pour quelques instants Mme Georges Bidault est redevenue Suzy Borel. Elle a été décorée de la rosette de la Résistance par le colonel de Boissody, se distinguant en cela de ses nombreux camarades qui ont reçu l'accolade du général de Jussieu (Pontcarral dans la Résistance). Mme Bidault était toute vêtue de gris et elle avait ceinturé son chapeau d'un rutilant ruban jaune. Elle a accepté en souriant les félicitations du général de Jussieu et n'a pas manqué, comme tous ses compagnons, de jeter un regard furtif sur son revers où venait d'être épinglée sa nouvelle distinction.

Au cours de la même prise d'armes où 49 croix de la Légion d'honneur ont été distribuées, ont été faits compagnons de la Libération quatre personnes : M. Claude Bourdet, le lieutenant-colonel Abeil, à titre posthume — ses enfants ont reçu à sa place les croix qui lui étaient destinées —, le commandant Mairey, préfet de Rouen, et M. Gahmeling. Trois commandants britanniques ont également reçu la Légion d'honneur.

LA RADIO

Programme de samedi 18 h...

MUSIQUE. — 19.15 (PI) Concert de musique slave et polonaise; 20.30 (PN) F. Poulenc; Musique de danse : 18.2, 22.35 (PP); 18.30, 21.20 (PI); 22.15 (Lux.).

VARIETES. — 18.30 (PP) La gazette en folie; 20.5 (PP) Histoire du music-hall anglais; 20.31 (Lux.) Drames de la vie; 21.31 (Lux.) Mes souvenirs; 22.30 (PN) Passant par Paris; 23 (PN) Caveaux et goguettes.

...et de dimanche

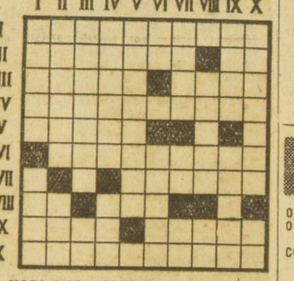
MUSIQUE. — 9.18 (PI) Concert; 11 (PN) Plaisir de la musique; 12 (PN) Orch. J. Hélian; 13 (PI) Concert Varié; 14.5 (PN) « La Croisade des Dames », opéra-comique (Schubert); 14.18 (PI) Amateurs de disques; 16 (PN) Orch. N. Chiboust; 17,35 (PN) Concert de la Société des Concerts, avec Géori Boué; 18.30 (Lux.) Orch. Radio; 18 (PI) Concert (Musique bulgare); 20.30 (PI) Chaliapine; 21 (PN) Jazz symph.; 22 (PI) L'opéra de dix heures : « Le Savetier et le Financier » (Offenbach).

THEATRE. — 13 (PP) « Virage dangereux »; 22 (PP) Max Jacob (par F. Carco); 22.45 (PP) « Au P'tit Zouave », de Pierre Laroche.

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Flemme, que vous êtes jolie; 11 (PP) Championnat des Métiers; 11.50 (PI) Madrid à Paris; 12.30 (PN) La Muse attablée; 13.18 (PN) Kermesse aux chansons; 19.15 (PP) De mon temps (Max Blot); 20.35 (PN) Constellation 48; 20.50 (PP) Chansons intimes, par Louis Ducreux.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 820



HORIZONTALEMENT. — I. A qui l'audace ne manque pas (10 lettres). — II. Affaiblit (7 l.). Possessif (2). — III. Se trouve dans certains lits (5). Superlatif (4). — IV. Fomenteurs de troubles (10). — V. Ne pas faire œuvre de justice (5). — VI. Peut servir à de rudes corrections (9). — VII. Puisées (5). — VIII. Préfixe (2). Vieux bourg des Alpes-Maritimes (3). — IX. Ne pas reconnaître (4). Antigone y fut tué (5). — X. D'un pays d'Afrique (10).

VERTICALEMENT. — I. Il s'apprécie en un palais (5 lettres). Parfois celui d'infamie (4 l.). — II. Qui rend les idées plus vives (5). Préfixe de vie (3). — III. Il est parfois accompagné de chœurs (7). Pronom (2). — IV. Avoir la main tendue (6). Unité de travail (3). — V. Sur la Nive (8). — VI. En matière de (2) Qui a la vie derrière soi (5). — VII. Qui sait user d'artifices (5). Adverbe (2) — IX. Durée (4). Qui n'ont plus rien à désirer (5). — X. Dont le volume s'est réduit (7) Pronom (2).

Solution du problème n° 819

HORIZONTALEMENT. — I. Penchant. — II. Avoue. Ese. — III. Te. Biagues. — IV. Rival. Oc. — V. Oligarchie. — VI. Dédiée. — VII. Ira. Et. Met. — VIII. Lame. Etéta. — IX. Lieue. Nui. — X. Es. Mentit.

VERTICALEMENT. — I. Patrouille. — II. Eveil. Rais. — III. No. Vidame. — IV. Cubage. Eu. — V. Hellade. Em. — VI. Rife. — VII. Négoce. — VIII. Truchement. — IX. Se. Etui. — X. Respectait.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Mountbatten se détendait à Cannes, Félix le vit un jour entrer dans son bar, il s'avança vers lui et lui lança sa phrase traditionnelle. Ce fut le début d'une amitié. Et le jeune prince Philip Mountbatten devint, pour le barman, « M. Philippe ». Il revint chaque jour au « Blue Bar » et Félix fut vite au courant de tous ses petits secrets.

Philip Mountbatten rentra en Angleterre et le barman put croire, un moment, que son ami princier l'avait oublié. Il n'en était rien. Voici quinze jours, il recevait un faire-part du mariage princier du 20 novembre, ainsi qu'une invitation.

Le cadeau royal de Félix

DEPUIS deux semaines, Félix, tout en continuant à agiter ses « shakers », s'est vivement préoccupé de sa venue à Londres. Son laid leur, travaille fébrilement. Il fit connaissance de lady Nilfoard Haven, la tante de Philip Mountbatten, qui est en quelque sorte une voisine, puisqu'elle habite au-dessus de Cannes. C'est avec elle que Félix doit partir à bord d'un avion spécialement frété à cette occasion.

Félix a aussi surveillé attentivement l'achèvement du cadeau royal qu'il fit aux époux princiers. Jusqu'à présent, il a toujours refusé de révéler le genre de cadeau qu'il avait fait.

— Sachez, dit-il simplement, que c'est un cadeau royal ; il est composé d'or et de diamants. Un artisan cannois a travaillé huit jours et huit nuits pour l'achever. Il fut tellement satisfait de son « chef-d'œuvre » — car c'est d'un chef-d'œuvre qu'il s'agit — qu'il ne m'a fait payer que le prix de l'or et des diamants.

Félix garde précieusement dans son portefeuille une photographie du « cadeau royal », mais lorsqu'il la montre il n'en fait voir que l'envers.

Il conserve aussi précieusement une lettre de Philip Mountbatten, dans laquelle celui-ci lui accuse réception de son cadeau : « C'est le plus beau que j'aie reçu. » lui répond le prince.

Félix, le célèbre barman de Cannes, connaîtra, le 20 novembre, la consécration de sa carrière.

— Pour moi, avoue-t-il, ce sera le plus beau jour de ma vie.

LES LIVRES

La Toile et le Roc par Thomas Wolfe

On a classé M. Thomas Wolfe parmi les écrivains américains de premier plan, tels que Sinclair Lewis ou Faulkner.

La première partie de son roman, « La Toile et le Roc » (1), confirme ce jugement ; sa lumière toujours égale et sa sûre puissance annoncent, en effet, un grand créateur : elle retrace la jeunesse provinciale, puis universitaire d'un jeune Yankee.

Malheureusement, la fée Carabosse apparaît dès le début de la seconde moitié, pour changer le vin en eau, la lumière en ténèbres, la puissance en vulgarité — et quelle vulgarité ! — et les dons en néant.

C'est vraiment la déception à l'état pur. Cependant, on absoudra l'auteur pour le vigoureux début de son ouvrage où perce par endroits l'influence de Waldo Frank, l'un des pionniers de la littérature américaine contemporaine, dont M. Thomas Wolfe demeure, à cause de ce roman, l'un des pontifes chancelants.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Marguerat, éditeur à Lausanne.

Contrairement à ce qui a été publié hier au sujet du déplacement du Corps de Ballet de l'Opéra au Danemark et en Suède, le seul motif de l'ajournement de ce voyage provient d'une décision du gouvernement français, qui désirait la présence de la troupe de danse à Paris, lors de la venue du prince régent de Belgique, pour assurer une représentation officielle qui devait avoir lieu le 29 octobre, c'est-à-dire la date à laquelle le Ballet aurait dû se trouver au Danemark.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h., L'Etoile, Cavalleria Rusticana.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20 h. 45, Les Affaires sont les Affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., La Femme de la jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps.
CAPUCINES, 15, 21, Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COMED.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 15 h., Gala de la pièce en 1 acte ; 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Les Hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs plant. les choux.
MONCEAU, 21 h., Faindor.
MONTP.-G. BATY, 20 h. 45, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PORTE-ST-MARTIN, 21, Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.
VIEUX-COLOMBIER, 20 h. 45, Mal de pureté.

OPERETTES

CASINO-MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV.REPUBLIQ., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigée.
DIX-HEURES, 22, Quatrième Toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES

A.C.C., Jeu sam.dim.lun.15; soir 20.45.La Revue.
ALHAMBRA, 21 h., Ballets de Monte-Carlo.
BOBINO, 15 h., 21 h., G. Ulmer, Mauricet.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, 15 h., 21 h., Gauchos de Marseille.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 16 h. 30, 21 h. 30, Music-hall

CIRQUES

MEDRANO, 15 h., 21 h., Nicolas brothers.
CIRQUE D'HIVER, 15 h., 21 h., Les Fratellini.

CONCERTS

PAL. DE CHAILLOT, 17.45, Concert Pasdeloup.
CAVEAU, 21 h., Paule Bouquet, André Caillard.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BIARRITZ, M. Vincent.
CESAR, Les trois Cousines.
CINECRAN, Les Maris de Léontine.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Les maris de Léontine.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, M. Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Les Maris de Léontine.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PALAIS-ROCHECHOUART, Torrents.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PERIERE-PALACE, Torrents.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Coupi mains rouges.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amours, délices et orgues.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
URSULINES, Le Silence est d'or.

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Harvey Girls.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
BONAPARTE, Indiscrétions.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CINE-ETOILE, Mon secrétaire travaille la nuit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzappopin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, L'Amour autour de la maison.
ELYS.-CINE., Plus belles années de notre vie.
ERMITAGE, Yollywood Canteen.
GAITE-ROCHECH., L'Entraîneuse fatale.
GAITE-CLICHY, L'Ange et le Bandit.
HELDER, A chacun son destin.
LE FRANÇAIS, Orelanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Affaire Macomber.
PAGODE, M. Wilson pard la tête.
PANTHEON, To be or not to be.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie.
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
RITZ, La Charge fantastique.
SCALA, A chacun son destin.
STUDIO 28, Gilda.
STUDIO DE L'ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Une Femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés

APOLLO, Une Femme cherche son destin.
CAMEO, Crossfire.
CINEAC ITALIEN, Renégat du Texas.
GAUMONT, Buffalo Bill.
MICHODIERE, Double chance.
PALACE, L'Affaire Macomber.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous av. le crime.
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vs avec la prime.
REX, Buffalo-Bill.
RITZ, La Charge fantastique.
ROYAL-HAUSSM. (Melies, Charges fantastiques.

Films italiens

ARTISTIC, Scampolo.
STUDIO RASPAIL, 216, Sciuscia.

Film russe

NEW-YORK, Croiseur « Carlague ».

Ayez l'œil aussi juste que Buffalo BILL

A partir du mercredi 5 novembre, « Buffalo Bill » est projeté au REX et au GAUMONT-PALACE. Pour sa sortie, « France Dimanche » et la 20th Century Fox organisent un grand concours. Il s'agit, sur un bulletin qui est distribué dans les deux cinémas, de répondre à la question : « Combien y a-t-il d'Indiens qui tombent dans « Buffalo Bill » ? ».

Les réponses seront reçues jusqu'au 30 novembre à « France Dimanche », service Concours « Buffalo Bill », 100, rue Réaumur.

Vingt-cinq prix en espèces :

1er prix	30.000 francs
2e prix	15.000 »
3e prix	10.000 »
Six prix de	5.000 »
Seize prix de	1.000 »

Le nombre exact d'Indiens est déposé chez un huissier.

RÊVE DE VALSE - A MOGADOR
Présentation nouvelle et fastueuse en 11 tableaux d'HENRI VARNA
avec MARCEL MERKES - PAULETTE MERVAL - DUVALEIX - R. ALLARD - LEO LEGAL
SIMONE FAVRY - ROGER EYMAEL et FREDERIQUE - 200 ARTISTES

UN TRIOMPHE !... Prolongation
SIMONE RENANT — CARETTE — à SARAH-BERNHARDT — Liberté Provisoire — DE MICHEL DURAN — JEAN-MAX — A. LE GALL

UNE † MORT SANS IMPORTANCE
LA VOTRE...
car vous mourrez de rire en applaudissant
MARCELLE GENIAT
et une éclatante distribution
dans cette comédie burlesque d'YVAN NOE
A LA POTINIERE
7, r. Louis-le-Grand - Opé. 54-74
EXCEPTIONNELLEMENT Lundi soirée 21 h. Mardi mat. 15 h.

A L'A. B. C.
Titre oblige...
On rit avec
LA REVUE DU RIRE
comme on n'a jamais encore ri !

SALLE PLEYEL
CE SOIR ET DEMAIN mat. 14 h. soir. 20.45
3 GALAS DE RENTREE du REGISSEUR ALBERT
ET UN SPECTACLE SENSATIONNEL
Prix populaires : 80-300 fr. Loc. Pleyel

A L'AMBIGU
Loc. : BOT. 76-05
MARIE DUBAS
dans le triomphal
SUCCES DE RIRE
LA MAIN DE MA SŒUR
PRIX

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

LES AMERICAINS ARRIVERONT A LA CONFERENCE DES « 4 » avec la volonté de s'entendre

Si l'accord est impossible, l'Allemagne de l'Ouest sera organisée avec le concours de la France

NEW-YORK, 8 novembre (par câble Western).

LA conférence préliminaire des adjoints à Londres est accompagnée, ici, d'une véritable floraison de plans pour la formation d'un gouvernement autonome en Allemagne occidentale. Des versions différentes circulent, mais elles sont toutes attribuées directement au Département d'Etat. Un correspondant donne presque ouvertement, comme source de ses renseignements, l'ambassadeur Robert Murphy et son entourage immédiat, participant aux entretiens préalables de Londres. Chaque journaliste paraît penser que la version qu'il publie est précisément celle que le secrétaire Marshall présentera aux ministres des Affaires étrangères. Cependant rien n'est moins sûr.

Voici, replacée dans son cadre, la signification vraisemblable du projet américain pour la formation du gouvernement en Allemagne occidentale : depuis quelque temps, le bruit court à Washington que les Russes arriveraient à la conférence de Londres avec des plans extrêmement définis. Un projet russe consisterait à proposer un referendum populaire en Allemagne. On demanderait aux Allemands de se prononcer par vote sur la question de l'unité allemande et celle de l'abandon du territoire national par toutes les troupes d'occupation. La valeur de propagande d'un pareil projet russe est considérable. Selon Washington, la radio russe et les organes soviétiques à Berlin sont à l'origine des rumeurs courant sur les intentions soviétiques.

Plus récemment, depuis quarante-huit heures, un autre bruit court, selon lequel la Russie se proposerait d'offrir qu'on donne la Ruhr à la France, ou au moins une partie de la Rhénanie, avec l'espoir de regagner l'appui français.

Au cas d'entente

Avec une telle toile de fond, il devient indispensable au Département d'Etat de mettre au point : 1° un plan de riposte ; 2° un plan de contre-offensive américain auprès de l'opinion allemande, au cas où la conférence de Londres échouerait.

1. Les plans américains de riposte consistent à savoir quelle formule d'entente quadripartite les Etats-Unis seraient disposés à considérer comme acceptable. Comment vider les propositions russes de ce qu'elles peuvent contenir de « venin diplomatique » ou de « venin-propagande », sans toutefois écarter une entente avec les Soviets, si elle paraît possible ? Comment regarder la proposition soviétique sur l'unité allemande et, si l'entente devenait réalisable, quelle devrait être l'attitude américaine au lendemain de la conférence de Londres.

2. Le Département d'Etat doit envisager une contre-offensive dans l'hypothèse de l'effondrement du conseil des 4 ministres des Affaires étrangères. En vue de cette éventualité, on prépare une Allemagne « occidentale » avec une constitution démocratique et un parlement des trois zones qui siégerait à Francfort. Afin que les Soviets soient dûment informés du fait qu'ils ne sont pas les seuls à posséder les atouts des milieux gouvernementaux, Washington laisse filtrer sporadiquement des renseignements, moyen de pression habituelle à la veille des conférences internationals de notre nouvelle ère diplomatique.

Des échanges de vues circonstanciés ont déjà eu lieu entre Washington et Paris, puisque M. Georges Bidault paraît avoir accepté d' « harmoniser » la zone française avec les zones américaine et anglaise, au cas d'un échec des entretiens de Londres.

La porte ouverte

Il serait erroné de déduire des nouvelles des préparatifs diplomatiques que les Américains iront à Londres avec, déjà arrêté derrière la tête, le projet de diviser l'Allemagne en deux. Un observateur diplomatique décrit l'attitude américaine ainsi : « Les diplomates américains vont à Londres sans aucune intention de ne pas s'entendre ». Autrement dit, si on trouvait un terrain d'entente, le gouvernement des Etats-Unis est encore prêt à accepter l'accord comportant des concessions et des marchandages La volonté avouée du gouvernement Truman d'accepter une entente, si possible, ne veut nullement dire qu'il serait suivi par l'opinion publique, ou encore moins par les cercles industriels et bancaires. Ceci complique la tâche des partenaires anglais, français et, à plus forte raison, des Russes qui ne sont pas certains que Truman pourrait tenir les promesses faites à Londres. Ceci est un souci appartenant à l'avenir. Le fait dominant, aujourd'hui, c'est que Marshall refuse d'être pessimiste, indiquant qu'il veut garder toutes les portes ouvertes au cas où l'accord s'avérerait faisable.

Parmi les projets signalés pour « l'Allemagne occidentale », relevons celui publié par le « Chicago Sun ». Selon lui, le nouveau gouvernement aurait huit membres, huit premiers ministres des quatre états de la zone américaine et des quatre états de la zone britannique. La majorité serait conservatrice, les cinq premiers ministres étant chrétiens-démocrates, trois seulement étant socialistes. Avec la participation de la zone française, la majorité conservatrice serait accentuée par la présence des trois « premiers » chrétiens-démocrates de la zone française. Le gouvernement allemand occidental serait désigné par les autorités militaires alliés. Sa première tâche serait de préparer la constitution démocratique. Six mois plus tard, on procéderait aux élections d'un parlement unique à Francfort avec un referendum sur la nouvelle constitution

Selon le « Chicago Sun », le gouvernement travailliste anglais soulève des objections, craignant une majorité trop conservatrice allemande, craignant également qu'un gouvernement nommé par les Alliés soit trop exposé aux critiques. Washington, par contre, ne paraît pas encore disposé à laisser les Allemands disposer de leur sort par des élections libres. Non sans raison, on tient à éviter des aventures trop osées avec l'électorat allemand.

Mesures de précaution contre le choléra

Certaines informations ayant révélé que des cas de choléra auraient été signalés notamment en Italie et en Grèce, les services de la Santé publique prennent de sévères mesures en ce qui concerne, en particulier, les voyageurs venant de ces pays.

On envisage de renforcer le contrôle sanitaire des passagers à bord des bateaux et d'avions.

A cet effet, une conférence s'est tenue ce matin au ministère des Travaux publics à laquelle assistaient des représentants des Transports et des médecins chargés des contrôles sanitaires pour prendre des mesures concernant les voyageurs venant de ces pays.

9.546 morts en Egypte

LE CAIRE, 8 novembre (A.F.P.). — Le total des décès dus à l'épidémie de choléra s'élève jusqu'ici à 9.546. 24 Irak enverrait 18.000 mètres de tissu pour être distribué aux victimes du fléau.

L'Italie ne peut rester neutre entre l'U.R.S.S. et les U.S.A.

déclare M. Togliatti

ROME, 8 novembre (dép. « France-soir »). — A l'occasion du trentième anniversaire de la Révolution soviétique, le parti communiste italien vient de définir sa nouvelle politique. « L'Italie ne peut rester neutre entre la Russie et les Etats-Unis, a déclaré le leader communiste Palmiro Togliatti, qui a précisé, « nous ne pouvons conserver notre neutralité entre deux blocs comprenant d'un côté les puissances pacifiques et de l'autre les nations capitalistes. »

Pietro Nenni, lui-même, chef des socialistes de gauche, a fait une déclaration où il se rallie à la ligne Togliatti.

Jusqu'à présent, les communistes italiens s'étaient montrés favorables au plan Marshall. Mais sur ce point aussi, la politique communiste a changé et M. Togliatti a affirmé que les forces prolétariennes devaient combattre de nouveau le même impérialisme qu'au temps d'Hitler.

La « Pasionaria » roumaine

◆ SUITE DE LA PAGE 1

Anna eut deux enfants, dont l'un naquit plus tard, mystérieusement, pendant sa captivité. Condamnée à 12 ans de prison en 1936, elle tenta de s'évader et reçut une balle dans la jambe (elle y est toujours). En 1940, après la cession de la Bessarabie aux Russes, Anna Pauker fut échangée contre des communistes roumains prisonniers en Union Soviétique. Elle obtint alors la nationalité soviétique. Anna Pauker retourna dans son pays d'origine en 1944, et organisa les révoltes qui amenèrent la chute du gouvernement Radescu et instaura le régime actuel.

Anna Pauker habite la banlieue de Bucarest, elle aime les jolies choses, les belles robes. Elle a une auto, un chauffeur, des chiens de race. Elle a une capacité de travail considérable et peut appeler Staline directement au téléphone (on le sait connu).

Anna Pauker traite la France sans sympathie

L'arrivée d'Anna Pauker à la tête de la diplomatie roumaine ne réjouira pas les Français outre mesure. Non qu'ils nourrissent quelque prévention contre son passé de militante révolutionnaire, mais parce qu'elle a fait le 7 novembre, devant les ouvriers de l'usine métallurgique de Malaxa, un discours où notre pays n'était pas particulièrement bien traité. Anna Pauker assura à ses auditeurs que la «France des Blum et des Ramadier » était celle de Napoléon III, qui « s'opposait à la libération des principautés subjuguées par les Turcs », celle « qui poussa la Roumanie dans la guerre, puis l'abandonna », « celle de Daladier », qui « trahit à Munich les intérêts roumains » !

Apparemment, Mme Pauker a complètement oublié que des milliers de Français sont morts pour la libération de la Roumanie et qu'elle n'a jamais remarqué que les désastres et les grands moments de l'histoire des deux pays, par une coïncidence qui n'est pas fortuite, portent exactement les mêmes dates.

RAVITAILLEMENT

VENTE DE LA FARINE. — La vente au détail de farine panifiable est autorisée dans les conditions suivantes : 1 kilo de farine contre 1.350 grammes de tickets de pain (37 fr. le kilo).

BEURRE. — Pour les E : 150 gr., contre le GA d'octobre. (Le ticket GE de septembre pour les E sera périmé le 10 novembre).

SUPPLEMENTS MATIERES GRASSES. — Ces suppléments seront alloués, pour novembre, sous forme de beurre aux femmes enceintes ou allaitant, aux donneurs de sang et aux anciens déportés politiques.

MARGARINE SURALIMENTATION. — Les titulaires de régimes de suralimentation toucheront 400 gr. de margarine contre l'un des quatre tickets BA, BB, BC ou BD de la feuille de viande de juillet, type B, qui leur a été remise lors de la délivrance de leur régime. (Chacun des tickets valides est donc valable pour 400 gr. de margarine).

LAIT. — Journée du 7 novembre : 852.600 litres ont été distribués. Aucune attribution aux J. A. V et régimes II et IV.

LA CHOUCROUTE DES GOURMETS SPÉCIALE GILLOT...

A l'occasion du JAMBOREE DE LA PAIX, on a servi 104.000 rations de l'Entremets "Gallia". C'est le dessert idéal et un produit de régime par excellence.

Derniers délais pour assister à Londres aux cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth

Départ le 19 novembre à 10 h., retour le 21 novembre à 24 h. Aller retour en bateau 1re cl. Chambre et repas (hôtel de bons hôtels. Visite de Londres et autocar 9.500 fr. (tout compris).

ORGANISE PAR

LES SERVICES TOURISTIQUES DE France-soir

INSCRIPTION 100, R. RÉAUMUR - PARIS GUT. 80-60. Poste 244

Les gangsters du consulat espagnol ont enlevé une mystérieuse serviette noire

Y aura-t-il une enquête sur l'attaque du consulat espagnol commis avant sa fermeture hier matin ? Il est permis d'en douter si la tâche des policiers n'est pas plus facilitée qu'elle ne l'a été dans les premières heures qui suivirent l'agression.

Les « bandits » dont le nombre n'a pas encore été fixé d'une façon précise (trois ou cinq) entrent dans le consulat à midi 15. Ils en ressortent leur coup fait, à midi 45. A 13 heures, les quatre employés dont il est impossible d'ailleurs de connaître les identités réussissent à se libérer et préviennent l'agent de faction qui fait immédiatement son rapport. A 13 h. 15 le commissaire de la Plaine-Monceau arrive sur place. Il ne trouve personne, pas plus le consul que les employés. Le concierge l'informe :

— Tous ces messieurs sont partis déjeuner.

Bouche cousue...

Ainsi le consulat est attaqué. 250.000 francs disparaissent les employés sont malmenés et le consul va déjeuner.

Dans l'après-midi, la Préfecture de police est alertée, et la direction de la police judiciaire envoie l'inspecteur Beaudoin, de la brigade des agressions, boulevard Malesherbes. A 16 h. 30, l'inspecteur franchit la porte du consulat. Il en ressort une demi-heure après sans avoir pu parvenir jusqu'au lieu de l'agression.

Personne ne veut rien dire. Il ne recueille aucun renseignement.

Aujourd'hui, il attendra les ordres avant d'aller plus avant. Quoi qu'il en soit, le commissaire du quartier a convoqué le personnel du consulat ce matin. Mais l'enquête ne pourra se poursuivre que si l'ambassade d'Espagne l'estime nécessaire. Car il semble, à en juger par le black out dont elle entoure l'affaire, et la discrétion pleine de réserve de la police, que cette attaque n'était peut-être pas qu'une banale agression de gangsters visant la caisse de la maison. Pourquoi les bandits de droit commun auraient-ils attaqué un consulat alors qu'il est si facile d'attaquer les encaisseurs ?

Et cependant, ils ont enlevé une serviette de cuir noir placée dans le coffre-fort Que contenait-elle ?

Dans ce cas, l'ambassade d'Espagne permettra-t-elle l'ingérence de la police française dans cette affaire ?

La « bobinette » était fatale aux joueurs de Bagnolet

Une descente de police a été effectuée au cours de la soirée de jeudi dans une maison clandestine de jeux de Bagnolet. A vrai dire, ce tripot, installé dans une très modeste bâtisse, 14, rue Voltaire, à Bagnolet, ne se comparait en rien avec les clubs luxueux des Champs-Elysées. Depuis quelque temps, les ménagères de Bagnolet et des Lilas se plaignaient que leurs maris disparaissaient régulièrement le samedi soir pour revenir ensuite le porte-monnaie vide. Elles allèrent trouver leurs élus municipaux qui demandèrent une enquête.

C'est ainsi que la police découvrit l'existence d'une véritable organisation clandestine. Les nommés Lucien Detroit et William Massard, âgés tous deux de 50 ans, avaient institué une officine de paris clandestins aux courses. Comme il y avait tout de même des gagnants, et qu'ils entendaient toujours encaisser sans jamais débourser, ils faisaient verser ceux-ci à la maison de la rue Voltaire. Ils payaient l'argent, mais les gagnants étaient alors entraînés dans une pièce où se tenait un jeu de bobinettes et où ils « restituaient » ce qu'ils avaient gagnés aux courses.

La descente de police effectuée jeudi soir a permis d'appréhender une quinzaine de joueurs, tandis qu'une somme de 37.000 francs était saisie sur les tables. Les joueurs ont été remis en liberté provisoire. Detroit et Massard ont été envoyés au Dépôt.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 8 NOVEMBRE, A 19 h. 30

1re course : **CASTLE'S SKATING**, Genêt, Rissole.
2e course : **ANTINEA**, Snoby, Onglon.
3e course : **LIVETTE**, Ondulation, Marie Galante.
4e course : **ORENOQUE**, Mohell, Border Fame.
5e course : **MATCHLESS MICK**, Saltimbanque, Cacao.
6e course : **FAMOUS DUKE**, Crépuscule, Agrippa.
7e course : **FLIGHTY DAMSEL**, Ariette, Castle's Lad.
8e course : **CAMEE**, Blarney Square, Our Hubert.
9e course : **RUBY REMEDY**, Généreuse, Mominette.

Prochaine réunion : lundi 10 novembre, à 19 h. 30.

A l'enseigne « Les Mille et un Livres », la librairie-papeterie CAUHAPE, 10, rue Lemercier (près place Clichy), reçoit tous les jours en permanence, dimanches et lundis compris, ses nombreux clients et amis. Grand choix de stylos à billes. — Téléphone : MARcadet 78-87. (Communiqué.)

Un plongeur italien amateur de tomates obligera peut-être les invités de George VI à faire leur lit et à cirer leurs chaussures

(De notre envoyé spéc. perm. A. de SEGONZAC)

POUR la deuxième fois en un an, par la faute de Frank Piazza, un Italien de 27 ans, les trois grands palaces de Londres, le Savoy, le Berkeley et le Claridge, sont paralysés par une grève d'employés.

Aujourd'hui, **en pleine purée de pois**, des groupes de valets de pied et de cuisiniers, transformés en piquets, déambulent devant l'entrée de ces luxueux établissements, sous l'œil placide des portiers en uniforme chamarré. Et ces « troubles », aussi calmes soient-ils, ne sont pas sans inquiéter le chef du Protocole britannique qui se demande si les invités du roi George VI, princes et ambassadeurs, ne seront pas obligés de faire eux-mêmes leur lit et de brosser leurs chaussures chaque matin.

C'est à la suite du renvoi de Frank Piazza, plongeur à l'hôtel Savoy, que les employés des hôtels de luxe s'étaient mis en grève, pour la première fois, en mars dernier. Cet ancien prisonnier de guerre travaillait à peine depuis cinq jours au Savoy qu'il s'était déjà signalé auprès de ses camarades et de la direction comme un militant syndicaliste de grande force. Faisant peu de cas des traditions bien établies qui régissent cet établissement, il avait exigé, lui plongeur, du directeur du Savoy le droit de former des cellules syndicales au sein des hôtels de luxe londoniens. Cette revendication lui étant refusée, il provoqua une grève au Savoy qui s'étendit bientôt au Berkeley et au Claridge, obligeant ministres de passage, grands industriels et vedettes de cinéma à cirer leurs œufs, préparer leur petit déjeuner et faire leur lit. Le renvoi de Piazza fit grand bruit dans les coulisses du Savoy. Les cuisiniers rendirent leurs tabliers, les maîtres d'hôtel déposèrent leurs habits, les plongeurs jetèrent leurs torchons. Dans les trois hôtels du groupe, le Savoy, le Berkeley, le superluxueux Claridge et enfin au restaurant Simpson, 1.500 employés quittèrent leur poste, laissant sur le pas de la porte des piquets de grève tandis que Piazza, âgé de 27 ans, s'occupait de ses plants de tomates dans le petit jardin qu'il possède dans la banlieue de Londres.

Cinq mois de repos

Les grévistes, en mars dernier, n'acceptèrent de reprendre le travail qu'après avoir obtenu l'assurance que le cas de Piazza serait réglé par un tribunal d'arbitrage. Malgré la décision de ce dernier condamnant Piazza à quatorze jours de suspension, la direction fit appel et en attendant refus de le reprendre, lui payant pendant cinq mois pour cultiver ses plants de tomates et ne plus mettre les pieds dans l'hôtel, la somme de 80.000 francs (salaire et droit au pourcentage des pourboires).

Cette fois, le Savoy, malgré le fait que Piazza avait gagné en appel, a définitivement renvoyé le maître d'hôtel. Depuis quarante-huit heures, les piquets de grève se promènent de nouveau devant l'entrée des trois hôtels du groupe sous l'œil débonnaire des portiers en uniformes richement chamarrés, qui se font un bien trop beau butin en pourboires chaque jour, pour s'intéresser aux différends syndicalistes du reste de l'hôtel.

Dans toute cette affaire, Frank Piazza n'est que le prétexte du conflit qui, en réalité, porte sur des questions beaucoup plus vastes.

En tous cas le Savoy a décidé de ne pas reprendre Piazza. La direction préférerait fermer ses portes pendant six mois plutôt que de céder. Prenant la contre-attaque, il a décidé de renvoyer tous les grévistes qui n'auront pas repris le travail avant midi aujourd'hui.

Les grévistes ont décidé, eux, de se réunir lundi seulement.

Le ministère de l'Intérieur communique :

« Le pétrole de Nérac est de l'essence commerciale ordinaire »

Le ministère de l'Intérieur a publié, hier soir, les résultats de l'analyse du liquide qui coule de la fontaine de Nérac.

La présence de plomb tétraéthylique dans la proportion de 0.5 pour cent semble apporter la preuve que le liquide est de l'essence commerciale ordinaire mélangée à du pétrole.

L'hypothèse la plus plausible serait donc que les citernes des camions de l'armée française stationnés en 1940 près de Nérac auraient été enfouis. La rouille ayant attaqué les récipients aurait permis l'infiltration du liquide dans le sol.

Mme Henry Ford : 36 millions de rente

DETROIT, 8 novembre (A.F.P.). — Mme Henry Ford, veuve du célèbre constructeur d'automobiles, recevra une pension annuelle de 300.000 dollars (36 millions de fr.).

L'OPPOSITION AUX « PANNEAUX JULES »

« Nous ne voulons pas affamer Paris »

déclare le Syndicat des fruits et légumes

qui cherche à conclure un accord avec le gouvernement avant d'employer des « moyens graves »

LE syndicat parisien des fruits et légumes a invité ses adhérents à effectuer leurs achats normalement jusqu'à nouvel ordre et à se conformer aux mesures édictées.

— Nous ne voulons pas que des mouvements inconsidérés et prématurés nous fassent accuser d'affamer Paris », nous a déclaré son président M. Beaulieu, à l'issue d'une réunion tenue par le comité général de l'alimentation. Nous avons demandé audience à M. Ramadier pour lui exposer nos doléances. Les événements dépendront de la suite donnée à notre requête. Nous tenons à épuiser tous les moyens de conciliation avant de prendre une décision grave.

40.000 fruitiers au lieu de 10.000 avant guerre

Au système mis en vigueur par M. Jules Moch, l'Union nationale des détaillants en fruits et légumes demande la substitution d'une réglementation qu'elle a elle-même fixée et dont voici les grandes lignes :

1° **Etablissement de prix-plafond mensuel établi d'accord avec l'autorité préfectorale par une commission inter-professionnelle comprenant les représentants des détaillants, des grossistes et des producteurs ;**

2° **Application de ces prix-plafond aux seuls légumes de grande consommation : carottes, choux-fleurs, navets etc., et**

Quatre préfets à Matignon

Le président Ramadier a reçu ce matin, à 9 heures, les préfets des départements de Seine-et-Marne, de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne.

Il s'est entretenu avec eux de l'application des mesures économiques prises par le gouvernement.

Le problème de l'ensemencement en blé a également fait l'objet d'un examen approfondi.

à certaines catégories de fruits : oranges, citrons et figues sèches.

3° **Diffusion de ces prix-plafond dans la radio et la presse.**

4° **Sanctions contre les contrevenants pouvant aller jusqu'à la fermeture, mais après avis de la profession.**

5° **Relèvement des marges bénéficiaires.**

6° **Assainissement de la profession par l'élimination des indésirables et des innombrables commerçants improvisés hors boutiques (dans les couloirs, terrasses de cafés, etc.).**

Ce plan a été soumis à la présidence du Conseil. On est loin évidemment des prescriptions formelles des « panneaux Jules ».

Pour expliquer le dernier point de ce plan, signalons que d'après le syndicat de la fruiterie, le nombre des vendeurs plus ou moins patentés en fruits et légumes est passé pour Paris seulement de 10.000 en 1939 à 40.000 aujourd'hui. C'est la profession qui a fait naître le plus de vocations commerciales.

La C.G.C.I. contre l'affichage

La C.G.C.I. — syndicat général des fruits et légumes, syndicat de l'épicerie française et de l'alimentation générale — doit on connaît les attaches avec le parti communiste, publiait hier soir le communiqué suivant :

« Devant les provocations des pouvoirs publics qui tentent de dresser les consommateurs contre les marchands de marchés et les boutiquiers en fruits et légumes, alors qu'ils accordent aide et protection aux grossistes spéculateurs, la C.G.C.I. exhorte la masse des détaillants en fruits et légumes à continuer à s'opposer à l'affichage tendancieux décidé par M. Jules Moch. Mercredi prochain, en guise d'avertissement, ils n'achèteront pas, ils n'ouvriront pas, ils ne déballeront pas. Les consommateurs seront à leurs côtés pour les soutenir dans ce mouvement si justifié. »

Les poissonniers réclament la liberté totale pour la marée

Les membres de la Chambre syndicale de la poissonnerie en détail de Paris et du département de la Seine se réunissent, cet après-midi, à 16 heures, en assemblée plénière.

S'estimant lésés par l'actuelle réglementation, les poissonniers décident d'intervenir auprès de M. Vergnolle, président du Conseil municipal, afin d'obtenir la liberté totale du commerce de la marée et la revalorisation des marges bénéficiaires.

Affichant des prix inférieurs certains bouchers attirent la foule des ménagères

Quelques boucheries des Halles affichent des prix qui attirent une énorme clientèle, rue Montorgueil, rue Montmartre, place Saint-Eustache par exemple.

Pot au feu (le kilo)	110
Plat de côte	120
Braisé	190
Macreuse	200
Gigot	250
Epaule mouton	200
Noix de veau	320
Epaule de veau	200

On fait file devant ces boucheries dès 5 heures du matin.

Il n'y a là rien d'extraordinaire. Ces boucheries pratiquaient déjà avant guerre, en raison de leur fort débit, des prix assez bas comportant des marges bénéficiaires réduites au maximum.

— Nous avons toujours été moins cher, nous déclare un de ces bouchers de la rue Montorgueil, parce que nous achetons par 200 moutons à la fois à la fin des marchés. A l'ouverture, le kilo vaut 220 francs. Nous pouvons acheter par grosse quantité à 180 fr. le kilo une viande que nous vendons massivement avec un bénéfice de 16 % au lieu de 22 % autorisés.

Il y a l'art de savoir acheter et, d'autre part, pour le consommateur, la sagesse de savoir se contenter d'une bonne deuxième qualité.

Il y a beaucoup de bêtes sur le marché et les mandataires et producteurs prendraient même, du moins l'assure-t-on dans certains milieux, de sérieux « boulions ».

La situation sera tout autre vers le 15 décembre, date à laquelle on peut prévoir une raréfaction très sensible des envois.

Les petits bouchers connaissent une situation qu'on aurait tort de croire florissante. A telle enseigne que les mandataires, pour les transactions avec ceux-ci refusent les chèques et ne traitent qu'en échange de bonne monnaie « sonnante et trébuchante ».

Aux Halles

◆ SUITE DE LA PAGE 1

taient » mai et certains ont déjà annulé des marchés.

— Ils ne s'arrêtons les arrachages, ont répondu les maraîchers.

— Il faut prévoir, annoncent certains mandataires, une grève des achats par les détaillants pour mercredi prochain.

Et même si d'ici-là une modification intervenait en ce qui concerne la réglementation des prix, on peut prévoir une raréfaction des légumes sur le marché parisien.

— Les poireaux que j'achète à 35 fr. le kilo à 40 km. de Rouen sont vendus dans cette ville 40 francs. Il en est de même pour les choux-fleurs, m'affirme un grossiste Les légumes resteront en province.

On peut constater qu'on gaspille de l'essence à transporter des trognons démesurés aux choux, des fanes aux carottes, trop de feuilles aux poireaux, etc. Avant guerre, les ménagères qui pouvaient acheter à la pièce, s'y retrouvaient mieux.

Lundi, conseil extraordinaire des fonctionnaires chrétiens

En raison des circonstances, la fédération des fonctionnaires (C.F.T.C.) a convoqué pour lundi 10 novembre un conseil extraordinaire, à l'issue duquel les membres du bureau fédéral se rendront chez le président du Conseil, afin de discuter des revendications en cours.

La fédération des fonctionnaires C.F.T.C. considère, en effet, que seul l'aboutissement rapide du reclassement des fonctionnaires et l'octroi immédiat d'un minimum vital familial, mettront un terme aux grèves sporadiques.

Hangars et autobus brûlent :

14 millions de dégâts

Un violent incendie s'est déclaré dans un hangar d'entreprise de transports e ncommun situé à Montgeron, 101, avenue du Parc. En dépit des effort des pompiers, le hangar, ainsi que deux autocars, ont été complètement détruits. Les dégâts sont évalués à environ 14 millions.

Une affaire de dissimulation de capitaux

La direction de la police judiciaire vient de lever la consigne du silence dont elle avait entouré l'importante affaire de dissimulation de capitaux à l'étranger, que le commissaire Perez y Jorba avait découverte au début de la semaine.

C'est au cours d'une perquisition, pour une affaire de collaboration économique chez M. André Leclerc, que les policiers ont été amené à découvrir des décomptes d'achats d'or, et des fiches sur les différents cours « au noir » des devises étrangères. Leclerc interrogé, reconnut avoir acheté 100 pièces d'or pour 400.000 francs, mais il ne voulut pas donner son fournisseur.

L'enquête continua et les policiers perquisitionnèrent dans un bureau d'une société du faubourg Saint-Honoré loué par le président directeur général de l'Hydro Energie, M. Pierre Saint-Martin, 52 ans, 1, rue André-Cairon à Asnières. Grâce à ses déclarations, les inspecteurs purent mettre la main sur l'homme qui avait fourni l'or à Leclercq. Mais ce dernier ne fut pas arrêté.

Poursuivant ses investigations, le commissaire Péerz y Jorba apprit que M. Saint-Martin était le secrétaire particulier de M. Pierre-Marie Durand, 87 ans, ancien administrateur de l'Energie Industrielle.

Hier M. Durand regagnait Paris. Dans la matinée le commissaire allait le chercher à son domicile, 11, rue de Montalivet et l'amenait quai des Orfèvres. De 14 à 22 heures, il fut interrogé au sujet de la dissimulation de francs suisses.

M. Python, juge d'instruction, a délivré ce matin un mandat d'amener contre M. Durand qu'il entendra certainement dans la journée.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 10 octobre. - 30, r. de Gramont (2e) - Métro : Richelieu-Drouot.

COMMUNIQUE

Les GALERIES BARBES, Meubles, Tapis, 55, bd Barbès, informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront ouverts exceptionnellement lundi 10, de 8 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption ; mais ils seront fermés le mardi 11 novembre.

Le débarquement d'Alger

◆ SUITE DE LA PAGE 1

let d'or et se servait d'un éventail les jours de grande chaleur) lui avaient fait prêter des « amitiés » particulières, réputation qu'il se mettait en joie. Tel était l'homme. Rappelons qu'il mourut en exil, au Portugal.

Weygand se récuse

Il revint au palais vers 10 heures du soir, les traits tirés, frileusement enveloppé dans sa capote militaire.

— L'annonce du débarquement, nous raconta-t-il, a fait à Vichy l'effet d'une bombe. Toute la matinée du 8, Pétain a été très hésitant. Plusieurs de ses familiers le pressèrent de se rendre à Alger.

» — Quoi qu'il arrive, je resterai en France, répondit Pétain.

» L'amiral Platon était furieux... Laval se trouvait en Allemagne. Dans ces conditions, on m'a demandé d'aller en Algérie, dans le territoire non occupé, et de voir sur place ce qu'il y avait à faire. J'essayai de me dérober. Finalement, je dus engager ma parole d'honneur. Mandé en toute hâte, le général Weygand fut pressenti pour prendre la tête de la « résistance ».

» IL REFUSA, ARGUANT QUE LA SITUATION ETAIT CATASTROPHIQUE, QU'ON LUI « AVAIT DEJA FAIT LE COUP UNE FOIS » ET QU'IL NE VOULAIT PAS ETRE UN '« REPARATEUR DE DESASTRES ».

» Je savais, en réalité, que Weygand était entièrement acquis aux Alliés, mais il était trop discipliné, trop militaire pour désobéir au maréchal. Il préféra se réfugier dans l'abstention. »

Quelques jours plus tard, Chatel devait me confier.

— Je regrette que Weygand ne soit pas venu. Il se serait facilement entendu avec les Américains et, entre nous, il nous eût été un autre chef que Darlan ou Giraud.

Le gouverneur, toutefois, poursuivait :

— A Sétif, je vis tout de suite que la « résistance » était un leurre. Lié par mon serment, c'est pour la forme (sic) que j'ai parlé de « baroud d'honneur ». J'ai pourtant trouvé là-bas quelques appuis moraux, notamment celui de M. Ferhat Abbas. Je suis on ne peut plus heureux de la solution intervenue. Nous parlerons d'ailleurs demain de tout cela.

Un temps, puis :

— Et ici, que dit-on de moi ?

Il y eut un silence. Enfin, Maroger se dévoua :

— On ne s'explique pas votre absence lors du débarquement. Certains croient qu'elle était voulue...

Le gouverneur général bondit :

— Je les em..., vous entendez, je les em... Je n'ai de leçons de courage à recevoir de personne. Je suis venu ici à bord d'un bombardier, et ce n'était pas drôle, croyez-moi.

Pour lui, c'était une fameuse preuve, car il avait horreur de l'avion, même civil !

Première épuration

Après une semaine de longues et laborieuses négociations, le gouvernement de Darlan fut enfin constitué le 16 novembre, gouvernement d'attente auquel les représentants des « Cinq », initiateurs du débarquement, acceptèrent de participer puisque les Américains tenaient provisoirement à l'amiral. Seul Lémaigre-Dubreuil se récusa. Darlan s'était adjoint le général Bergeret : Rigault était à l'Intérieur, Saint-Hardouin aux Affaires étrangères, Henri d'Astier de la Vigerie placé à la tête de la police.

Pour la suite des opérations militaires il importait aux Américains de clarifier d'abord la situation dans le pays. Les Algériens, sens sans nuances, étaient en grande partie maréchalistes, ou plutôt weygandistes ; les Arabes avaient subi le prestige des beaux uniformes ; la Légion comptait environ 50.000 membres ; le P.P.F. avait des racines assez fortes dans les grands centres. Le général Clark décida de prendre des mesures de préservation en éloignant des villes les personnalités qui avaient joué un rôle dans la Révolution Nationale. Cette opération fut confiée au War Fac-Psychological Service, avec la collaboration de l'Intelligence Service et de la Brigade française de surveillance du territoire, dirigée par le commissaire Achiary.

Dans la nuit du 16, G.I. et policiers arrêtèrent et perquisitionnèrent. Les prisonniers furent conduits à la Casa Italiana ; on enferma les plus importants au troisième étage ; le rez-de-chaussée fut partagé entre le « menu fretin » européen et les notabilités musulmanes. Parmi ces premiers « épurés » figuraient notamment le commandant Brûleux, l'un des dirigeants de la Légion, qui fut rapidement remis en liberté (n'avait-il pas, bien qu'il fût grand fumeur et que le tabac fût libre en Algérie, juré autrefois qu'il ne fumerait plus tant qu'il y aurait un Boche en Algérie ?), et le docteur Ben Djelloul, aujourd'hui conseiller de la République : on reprochait au docteur, entre autres, d'avoir donné à sa fille le prénom de Roma !

Dans les sous-sols on avait groupé une centaine d'Italiens résidant à Alger depuis de longues années, mais coupables d'avoir trop ouvertement flirté avec les commissions d'armistice. Les inspecteurs de la brigade Achiarry, Corses pour la plupart, leur tenaient surtout rigueur de la récente occupation de l'île de Beauté par les troupes du Duce. Pour donner un dérivatif à leur juste colère, ils avaient inventé une petite brimade qui ne manquait pas de pittoresque. Tous les matins ils procédaient à l'appel. Devant les prisonniers transalpins groupés en arc-de-cercle, un inspecteur se « carrait » et criait :

— A chi Savoia ?
Et le chœur des Italiens de répondre :
— A Francia !
— A chi Nizza-la-Bella ?
— A Francia !
— A chi Corsica ?
— A Francia !
— A chi Tunisia ?
— A Francia !
— A chi la... (ici un terme cambronien).

Et les intéressés criaient de plus en plus fort :

— A Italia !

Ce n'était évidemment pas de très bon goût, mais ça ne faisait de mal à personne.

X.X.X.

(Copyright by France-soir

Prochain article :

L'exécution de Darlan

A LA MANIERE DE...

D'argent point de caché. Mais le père [fut sage
De leur donner avant sa mort
...« LUSTRAL N° 7 » pour seul [héritage,
Car pour les cuirs il vaut de l'or.

« C'est un produit MAXI »

VOUS DITES : "Je suis bien informé" ...DONC, VOUS LISEZ

Le Parisien libéré

LE PREMIER INFORMÉ LE PREMIER CHEZ VOUS LE PREMIER PARTOUT

CLAIR - COMPLET - IMPARTIAL

ACTUELLEMENT UNE GRANDE ENQUÊTE :

Une poussière d'États souverains...

...les "CINQ PETITS"

Pour les fêtes

UNE OFFRE INTÉRESSANTE de la caisse "LA BOURGUIGNONNE."

2 bouteilles Bourgogne Passetousgrains
2 — Côtes de Beaune Village
2 — Châteauneuf-du-Pape
2 — « Une bonne bouteille » (propriété de la Maison)
2 — Nuits-Saint-Georges
2 — Meursault « blanc »
Franco, tous frais frs : 2.700
Chèque ou mandat C.C.P. Dijon : 16.99.

Grands vins de Bourgogne

CHARLES VIÉNOT

A PREMEAUX PRÈS NUITS SAINT GEORGES (Côte-d'Or)

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

Pour être renseignés, DEMANDEZ :

— le BULLETIN D'INFORMATION ET CALENDRIER DES VENTES (nombreuses ventes publiques, en novembre et décembre, de matériels automobiles, machines-outils, barraques, ferraille, produits chimiques, mobiliers, outillage, etc...) ;

— les CATALOGUES DE MATERIEL MEDICO-CHIRURGICAL.

Visitez son exposition à la Salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle à Paris.

ADRESSEZ-VOUS : 1, boulevard Haussmann, PARIS (TAI. 85-12 ; 54, avenue d'Iéna (COP. 42-50)

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS

présentent « ESCAPADE »...

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les Australiens Strom et Arnold sont en vedette à Bruxelles

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES, 8 novembre. — Un petit air d'accordéon en sourdine... un speaker jovial et polyglotte... quelques centaines de cigares odorants aux petites tables de la pelouse... de la bonne humeur à tous les étages : voici les Six jours de Bruxelles !

Depuis hier soir la ronde est commencée. Sur la piste rapide du Palais des Sports, trente-quatre paires de jambes ont pris leur rythme hallucinant, qu'elles devront soutenir pendant 144 heures.

Lorsque, à 21 h. 30, les champions ont pris le départ au signal de M. Jean Van Meulebroech, bourgmestre de Bruxelles, les hymnes nationaux de tous les pays en course ont accompagné d'un air solennel ou tonitruant les premiers tours de l'épreuve.

Depuis, sur l'anneau de 235 mètres, un peu moins grand que la piste du Vél' d'Hiv' parisien, les silhouettes populaires de Schulte, Boeyen, Depredhomme, Van Steenbergen, Sierckx, Bruneel, Naeye, Bartali-Bini, Lapébie-Sérès, Carrara-Le Nizhery passent et repassent inlassablement à la cadence de trois tours par minute.

On ne risque pas ici de confondre écureuils et escargots.

Deux kangourous parmi les écureuils

Le peloton a subi de sérieuses secousses au cours des premières heures de course.

A la dixième heure, Saen et Rogiers, qui ferment la marche, comptent déjà dix tours de retard. Bartali-Bini, au cours de la première nuit, ont perdu sept tours. Pourtant, tout le monde essaya de limiter les dégâts...

Mais il fallait résister à la furie des deux Australiens : Al Strom et Réginald Arnold, qui avaient décidé de tenir la vedette en cette première nuit.

Strom, en particulier, avec son nez pointé vers les étoiles et son coup de pédale bien rond, était déchaîné.

Dix fois il mena l'attaque et vint seul en tête. Il ne fallut rien moins que les efforts conjugués de Adriaensens, Bruylandt, Dekuyscher, Spelte et Schulte Boeyen, à la fin de la nuit, pour les tenir en respect.

A ce moment, Kint-Depredhomme perdaient un peu de terrain.

Les deux équipes françaises en course se sont bien comportées. On a déjà compris, à la manière dont Sérès-Lapébie contrôlaient la course, qu'ils couraient pour gagner.

Ils ont fait un travail discret mais efficace et se trouvent avec Thyssen-Depauw, qui copient leur course d'une curieuse manière sur les Français.

Carrara, selon son habitude, se montra plus prodigue, fit de beaux sprints et resta très à l'aise jusqu'au sprint de deux heures du matin. Le Nizhery tenta de l'assagir un peu.

— Pour l'instant, tout va bien, nous a dit leur soigneur Renard, mais ces Six-Jours se sont lancés comme grande course. De sérieuses batailles se préparent.

Le jour est revenu qui enveloppe les coureurs d'un halo blafard. Ils ont pour la plupart adopté le foulard de soie et les jambières. Mais il ne fait pas froid. Personne ne s'en plaint.

Le classement à midi

1. SCHULTE-BŒYEN ..... 22 pts
2. Strom-Arnold ..... 15 —
3. De Kuysscher-Spelte ..... 12 —
4. Bruyland ..... 7 —

A UN TOUR

5. Lapébie-Sérès ..... 17 —
6. Thyssens-Depame ..... 12 —

A DEUX TOURS

7. Kint-Depredhomme ..... 8 —
8. Naeye-Brunecl ..... 8 —

A TROIS TOURS

9. Sterk-Van Steenbergen ..... 23 —
10. Carrara-LeNizerhy ..... 17 —

A QUATRE TOURS

11. Ockers-Janssen ..... 9 —

A CINQ TOURS

12. Kaers-Masson ..... 9 —

A SIX TOURS

13. Claes-Smaeyders ..... 8 —

A SEPT TOURS

14. Acon-Van Symeel ..... 28 —
15. Bartali-Bini ..... 12 —

A HUIT TOURS

16. Lavaux-Dubuisson ..... 18 —

A NEUF TOURS

17. Saens-Rosier ..... 13 —

Schulte-Boeyen à Paris

BRUXELLES, 8 novembre. — Aux premières heures de la matinée, Schulte-Boeyen sont installés dans le peloton de tête. A 2 heures du matin, la série de sprints leur permit de prendre l'avantage aux points.

Satisfait, Schulte s'accorda alors dix minutes de chaise longue.

— Tout s'est déroulé comme nous le souhaitions, nous dit-il. Ces Six-Jours vont nous mettre en forme pour Paris.

Car, peu avant le départ de l'épreuve, Schulte-Boeyen avaient signé trois contrats pour Paris.

Ils feront leur rentrée dans la dernière américaine de novembre.

Deux kangourous parmi les écureuils

Le peloton a subi de sérieuses secousses au cours des premières heures de course.

Marcel CERDAN parti les Américains se demandent quand il reviendra

(De notre correspondant particulier G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 8 novembre (par câble Radio-France). — Marcel Cerdan s'est envolé, via Air France, pour Paris hier à cinq heures (heure locale). Il était accompagné de son manager Lucien Roupp. Ce dernier a laissé sa femme et ses enfants, ce qui indique nettement qu'il est dans ses intentions de revenir.

— Nous serons de retour dans un mois, a déclaré le champion d'Europe avant son départ aux journalistes présents.

Mais ceux-ci demeurent assez sceptiques. Après son premier séjour, Cerdan partit affirmant qu'il reviendrait quatre semaines plus tard. On attendit trois mois pour le revoir. Après son second séjour, Cerdan exprima son intention de revenir la quinzaine suivante. Il fut absent pendant tout l'été jusqu'au moment où, las d'attendre, Ronpp se décida finalement à prendre l'avion pour aller le chercher à Casablanca.

— Cette fois, nous a confié le manager, je ne le quitterai pas d'une semelle. Marcel fait ce voyage uniquement pour aller chercher sa famille.

Lew Burston, représentant les intérêts de Cerdan aux Etats-Unis, négociera pour de nouveaux matches quand il connaîtra la date exacte du retour de Cerdan.

Cerdan est attendu cet après-midi (15 h. 30) à Orly.

CALME PLAT EN CHAMPIONNAT DE FOOTBALL AVEC ORAGE DANS LE NORD ET NUAGE DANS L'EST

MATINÉE DE GALA A NICE : VALENCIENNES A L'AFFICHE

Il n'y aura pas que les amateurs de football qui, demain, auront les yeux tournés vers Roubaix où se déroulera le choc de la journée : Roubaix-Sochaux.

Les seize autres équipes de première division ne seront pas les moins intéressées par le résultat de la rencontre.

Tout d'abord Lille et les apprentis leaders Reims, Saint-Etienne aimeraient assez ne plus voir les Roubaisiens sur leurs talons.

Par ailleurs, chacun suit maintenant d'un œil inquiet les évolutions de Sochaux qui, depuis quelques semaines, se conduit comme un éléphant dans un magasin de porcelaine.

Et de se dire qu'une défaite serait, pour les hommes de Wartel, un salutaire avertissement...

Mais les deux intéressés se moquent bien des vœux de prospérité que peuvent leur adresser les petits copains.

Chacun tiendra à prouver avant tout que c'est lui la seule et véritable « terreur » du championnat.

Ce règlement de compte vient heureusement mettre un peu de piment dans cette journée qui, sans cela, serait une des plus ternes de la compétition.

Soulignons encore le déplacement que Reims va entreprendre vers Metz. Il n'est jamais très rassurant d'aller jouer à l'île Saint-Symphorien.

Les équipes en grande forme

Lille, Reims, Roubaix, Saint-Etienne, Sochaux, Stade Français.

Devraient gagner

Saint-Etienne, Strasbourg, Lille, Racing, Nancy, Marseille, Stade Français.

Deux matches à l'issue incertaine : Metz-Reims et Roubaix-Sochaux.

Les « tuiles » de la semaine

REIMS est privé de Favre, blessé.

MARSEILLE jouera sans Bastien.

STADE FRANÇAIS devra se passer des services de Nyers, opéré de l'appendicite.

RED STAR a vu Nuevo écoper de quatre dimanches de suspension.

Le tuyau du jour

RENNES, qui peut jouer un vilain tour au Stade Français.

Nice-Valenciennes affiche sensationnelle

Pour un peu, la seconde division éclipserait aujourd'hui la bande des « grands ».

Elle aussi a son petit « Lille-Reims ». La rencontre entre les deux premiers au classement, Nice et Valenciennes, promet d'être captivante.

Et contrairement à ce que l'on pourrait croire généralement, Nice n'a pas gagné d'avance.

Devraient gagner

Amiens, Lens, Le Havre, Rouen, Nimes, Bordeaux, Nantes, Lyon.

Match nul possible à Nice.

Le tuyau du jour

Bordeaux que le 10 à 2 de dimanche dernier devant Angers a mis en appétit.

Dany REBELLO.

⊙ ⊙

HANUS, sérieusement touché, ne jouera pas dimanche contre Montpellier. St-Etienne va remanier son attaque. Lauer pourrait faire sa rentrée au centre de l'attaque.

Le match du jour

Parc Jean-Dubrulle à Roubaix
14 h. 30

ROUBAIX-SOCHAUX

Les deux « terreurs » actuelles du championnat, Roubaix et Sochaux, se rencontreront dimanche à Roubaix.

Tous deux invaincus depuis près de deux mois, ils ont semé, ces dernières semaines, la panique en championnat.

Roubaix et Sochaux sont devenus « les équipes à ne pas rencontrer ».

Lille voit d'un œil inquiet les champions de France se rapprocher dangereusement.

La couronne et le titre n'ont pas encore pris le « Monjy ».

ROUBAIX *aura l'avantage du terrain et espère vaincre parce que :*

● *Da Rui a retrouvé toutes ses qualités.*

● *Hilti espère échapper à la surveillance de Rachinsky.*

● *Winckelmans a tout un assortiment de tactiques à utiliser au bon moment.*

● *Roubaix jouera sur son terrain.*

● *Les hommes de Da Rui se sentent des ailes à l'idée de rattraper les Lillois.*

Da Rui
Kopania Urbaniak
Lewandowski Delépaut Sumera
Luciano Frutoso
Hillt Leenaert Stricanne ou Grava

Jacques Sikora Courtois
Tichy Humphal
Teletchia Pironi Pedini
Rachinsky Pessonneaux
Marras

SOCHAUX *sait que la tâche qui l'attend à Roubaix est la plus pénible de toutes celles qu'il a eu à surmonter ces temps derniers, mais il compte le mener à bien avec les atouts suivants :*

● *L'excellent trio d'attaque Humpal-Sikora-Tichy.*

● *La classe de Roger Courtois.*

● *Marras, révélation de ce début de saison.*

● *Un trio intermédiaire qui construit.*

● *Le terrain alourdi.*

● *Le moral de Sochaux de la belle époque.*

Arbitre : *M. Tranchon.*

D. R.

Renoncé devra vérifier son matériel

Hardricourt sera le théâtre d'un second cross travailliste. Renoncé, champion de la F.S.G.T., devra vérifier son matériel s'il veut éviter l'incident de Pantin.

⊙ ⊙

● *Le Vél' d'Hiv' stéphanois va être réparé et aucune réunion ne sera organisée cet hiver sous la verrière de la rue Denis-Papin.*

La R.A.F. au Central

Ce soir (20 h. 45) au Central, la sélection de la R.A.F., qui a remporté dernièrement la compétition de Britannia Shield sera opposée aux amateurs français parmi lesquels on note Neubauer, Lapouriche, Rondg, Laurent.

Paris XIII peut continuer la série de ses succès

Les treizistes parisiens avaient débuté très modestement. Puis, le premier succès aidant, ils ont senti croître leurs ambitions ; leurs victoires successives sur Villeneuve, Toulouse, Libourne et les Catalans les ont amené au cinquième rang.

Cavaillon, son adversaire de demain à Buffalo (15 heures), est à égalité avec Paris et son succès le plus retentissant est celui qu'il a obtenu contre Marseille.

Donc, match équilibré en principe. Mais, grâce au talonnage de Volot et à la vitesse des trois-quarts, les parisiens peuvent vaincre.

PARIS XIII. — Darget, Hirrigoyen, Kempf, Auclair, Joanblanco (o.), Laborde (m.), Sallet, Barrau, Brousse, Crabos, Inza, Volot, Marquès.

CAVAILLON. — Remy Pagnetti, Ursola (ou Pagès), Germano, Saurel (o.), Roux (m.), Prats, Lopez, Peyresaubes, Bagnol, Argeles, Frassi, Aldo.

Championnat des Treize

Albi-Lézignan.
Carcassonne-Lyon.
Marseille-Libourne.
Paris-Cavaillon.
Avignon-Catalans XIII.
Roanne-Toulouse.
Villeneuve-Bordeaux.

PARIS-LONDRES

Location, pour ce match international de rugby (16 nov., Parc des Princes), ouverte du 10 au 15 (même le 11) aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe.

4 France-soir D

A Grenelle on peut prendre du Pousse-Fournier gagnant

« Quand le chat n'est pas là les souris dansent ». C'est sans doute ce qui se passera demain sur le plancher du Vél' d'Hiv' pendant l'américaine de 100 km. Or, Sérès, Lapébie, Carrara, Le Nizerhy, les cracks belges et hollandais retenus à Bruxelles pour six jours, voilà, n'est-il pas vrai, l'occasion unique d'aller chercher une victoire.

Le caractère ouvert de cette course, doit nous valoir un feu d'artifice des équipes anciennes ou jeunes en présence.

L'attraction étrangère sera fournie par les Suisses Koblet-Diggelmann, dont le succès... douteux à Zurich n'a encore enthousiasmé personne, le nouveau tandem danois Pedersen-Jacobsen et les Transalpins Rigoni et Bevilacqua.

Pousse-Fournier paraissent être les leaders français dans cette bagarre, encore que Mignat-Guillier soit à la recherche d'un succès « international ».

Prat et Goujon ont fait un échange de partenaires dont la durée sera fonction du résultat de l'expérience. Mais entre le lot habituel, une offensive des jeunes « américains » Testu-Long, Baldassari-Forlini, Bouvard-Capelli peut avoir un développement favorable.

En définitive, prendre du Pousse-Fournier gagnant est une bonne opération...

Vito Ortelli, en rencontrant Blanchet, nous fournira une ligne entre les poursuiteurs français et italiens

Michel COSTES.

Réveil de la boxe

« Première » sur un ring « inédit »...

Dimanche à 15 heures, ces messieurs du Palais des Sports, décidément en verve, ouvrent une salle inédite : le Ring Lancry, sis rue de Lancry, à deux sabotées de la Porte Saint-Martin, près de l'Ambigu.

Les acteurs de cette « première », qui pourrait bien obtenir un franc succès, sont le Nordiste Frank Hermal, le rude poulain de Coulot le Tunisien Bahri, son adversaire ; Raphaël Da Sylva, que rencontrera le Pantinois Emmanuel Clavel. Mais n'oublions pas les « deuxième rôle » retenus pour composer une affiche copieuse.

G. S.

Jo Weidin ne rencontrera pas Woodcock

BRUXELLES, 8 novembre. — Le manager du boxeur autrichien Jo Weidin, vainqueur du récen tournoi européen des poids lourds, a refusé un match avec Bruce Woodcock, tenant des titres britannique et européen.

Le prochain adversaire de Jo Weidin sera l'Anglais Jack London.

⊙ ⊙

● *Mousse et Jouas ont été retenu par la commission de classement pour se disputer le titre national des coq, laissé vacant par la maladie de Médina.*

● *Ce soir, à Caen, Mustaphaoui-Serpi.*

● *Hier, à Genève, Walsack a battu Verdinelli aux points.*

Japy-basket

Ce soir (20 h. 45) au Gymnase Japy, nouvel épisode du championnat de Paris de basket avec une excellente tête d'affiche : Stade Français contre P.U.C.

Les Etudiants, qui viennent d'exprimer un mieux sensible, lors de leur match contre le Métro, doivent vaincre les Stadistes, qui n'ont guère brillé dimanche, à Clermont.

Le second match Cheminots de l'Est-Ménilmontant est plus ouvert. Le pronostic ira — de justesse — aux Montagnards.

—o—

Dimanche (15 h.), sur le même plancher, match de premier plan : Racing contre Championnet.

Les jeunes racingmen ont le vent en poupe. Leur victoire de Limoges les a mis en appétit. Ils sont capables de réussir un exploit aux dépens des hommes de Lesmayoux, privés de leur réalisateur Chalifour.

La deuxième rencontre opposera les Hirondelles des Coutures au P.O. La logique désigne les Hirondelles comme favoris.

A.-L. T.

Vingt-trois Pucistes contre quinze Aurillacois : pronostic facile!

Contre Agen, le P.U.C., au moment du coup d'envoi, n'avait pu trouver que 13 joueurs. Contre Aurillac, en championnat, dimanche à 15 heures, il disposera cette fois de 23 joueurs !

En réalité, cette abondance de biens masque beaucoup plus des hésitations qu'elle annonce une trop grande richesse coïse.

Mais, tout de même, à Aurillac, ils ne sont que quinze emmenés par leur capitaine, le puissant Andrieu. Alors, à la quantité, les « centraux » sont battus d'avance ! Il est probable que sur le terrain il en sera de même, car malgré les indisponibilités de Jorge et Remlinger (certaines), d'Adami et Placé (très possibles), les Etudiants présenteront un ensemble d'une rapidité très supérieure et des trois-quarts qui doivent franchir l'arrière-défense aurillacoise.

Mais il est certain que le paquet d'avants aurillacois, lourd, décidé, collant à la balle va mener la vie dure à celui du P.U.C.

Ballini fera bien de galvaniser ses hommes s'il veut obtenir la balle dans une proportion suffisante pour alimenter ses trois-quarts. D'un côté, Monlonlou, Laffaire, Andrieu, Fan et Varennes, de l'autre Alzaté, Duthen, Dajas, Ballini, Donnet, Charpy doivent exposer un jeu assez brillant pour satisfaire les amateurs de rugby.

René CLIQUE.

Championnat des XV

Division fédérale (2e tour)

POULE A : Cognac-Tarbes ; Toulouse-Bègles.
POULE B : Bordeaux-Toulon ; Agen-Mont-de-Marsan.
POULE C : Bayonne-Biarritz ; Montferrand-Angoulême.
POULE D : L.O.U.-Perpignan ; P.U.C.-Aurillac.
POULE E : Romans-Brive (Vichy-Tulle remis à mardi).
POULE F : Montélimar-Vienne ; Lourdes-Racing.
POULE G : Gujan-Montauban ; Soustons-Pau.
POULE H : Dax-Tyrosse ; Castres-Montluçon.

P.U.C. : Alzaté, Savigny, Lasserre, Duthen, Sandrin (o), Jaubert (m), Dajas, Ballini (cap.), Donnet, Cortada (ou Colbert), Charpy, Adami (ou Hénin), Sarraberre, Larrandet (ou Petiot), Colbert Paul.

AURILLAC : Monlonlou, Roncarié (ou Morel), Delort, Massebœuf, Laffaire (o), Morel (ou Prieur) (m), Fiat, Brunot, Pelissou, Andrieu (cap.), Jean Fan, Varennes, Benech, Madebrieux, Galidie.

⊙ ⊙

Les rugbymen parisiens seront aussi sur trois autres terrains : C.A.S.G. contre Nantes, à Jean-Bouin ; les P.T.T. et le Stade Français, à Pantin ; le Red Star et Auch, à Saint-Ouen.

Tous les résultats complets

DE LA

JOURNÉE SPORTIVE
PARAISSENT DÉSORMAIS
CHAQUE DIMANCHE SOIR
DANS

Record-Dimanche

4 pages - 5 francs

- AVEC LES COMPTE-RENDUS DÉTAILLÉS ILLUSTRÉS
- LE PROGRAMME DES COURSES DU LUNDI
- LE PROGRAMME DES SPECTACLES
- LES MEILLEURS REPORTAGES ET LES ECHOS LES PLUS INDISCRETS

et les informations de dernière heure sur les événements du monde entier

Le « sorcier » Matthews veut mettre un terme aux 14 matches sans insuccès d'ARSENAL

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LONDRES, 8 novembre. — Il y a, c'est entendu, les préparatifs du mariage royal, la grève des grands hôtels, le brouillard. Il y a aussi Arsenal et tout Londres se demande, depuis ce matin, si les Canonniers vont jouer leur quinzième match sans connaître la défaite.

Car l'équipe qui rencontrera le Racing mardi, à Colombes, peut se targuer de l'exploit inégalé dans les annales du championnat d'Angleterre : avoir joué quatorze matches sans être battue !

Or, aujourd'hui, sur son terrain d'Highbury, où il est inutile de préciser qu'on joue « à bureaux fermés », Arsenal rencontre un de ses plus sérieux rivaux : Blackpool, troisième au classement, et qui s'énorgueillit de posséder la plus belle aile du Royaume-Uni avec Matthews et Morcenes, respectivement ailier et inter-droit de l'équipe d'Angleterre.

Les soixante-dix mille spectateurs d'Highbury s'apprêtent à ne pas quitter des yeux le célèbre sorcier Matthews, qui a exhibé mercredi dernier encore une forme éclatante au cours du match de l'équipe d'Angleterre contre Irlande, disputé à Everton, qui se termina sur le score de 2 à 2. l'Irlande égalisant par Dorthy à la dernière minute du match.

Arsenal n'est nullement favori. Arsenal, qui doit son prestige à ses avants de naguère, brille maintenant grâce à sa défense qui a sauvé la mise plus d'une fois cette saison. Et, si on veut faire deux équipes s'apprêtent à pénétrer sur le terrain :

— Rassurez nos amis du Racing. Ils verront mardi un Arsenal invaincu et un Arsenal qui prendra sa revanche de sa défaite de l'an passé...

Nous allons voir ça !...

Ce soir, au Palais des Sports

Jugement du hockey autrichien...

— L'équipe de hockey sur glace du Racing sera la première d'Europe, avait propostiqué Charley Michaelis, lors du premier entraînement des « bleu et blanc ».

Nous ne sommes pas loin de compte. Les Racingmen, qui poursuivent un entraînement sérieux depuis trois semaines, paraissent tout près de leur meilleure forme.

La saison de hockey parisienne sera, dans ces conditions, particulièrement intéressante.

Les Jeux Olympiques, qui se dérouleront à Saint-Moritz, réuniront les meilleurs formations mondiales. Nous les verrons au Palais des Sports. D'autre part, les sélections des pays européens viendront, avant février, se mesurer au Racing. C'est au contact de ce team qu'elles feront le point.

En patinage artistique, deux exhibitions inédites : Miles Eva Pawlik et Eddy Rada.

J. C.

⊙ ⊙

AUTRICHE. — But : Alfred Huber (1), remplaçant Karl Veith ; arrières : Kurt Kopecky (capitaine 2), Franz Csonger (7), Friedrich Demmer (5), Egon Engel (4) ; avants : Adolf Hafnerf (8), Oscar Nowak (11), Hans Schneider (10), Friedrich Walter (9), Rudolf Wurmbrand (3), Franz Zechetmayer (6) Remplaçants : Albert Bohm, Herbert Foderl, Karl Yuhn.

RACING. — But : Lessart ; arrières : Pet Besson, Eté, Nivet, Mrozeck ; avants : Carnegie, Hébert, Mac Intyre, Morehouse, Parent, Forget. Remplaçant : Renaud.

Le Racing se méfiera de Toulouse

Le nouveau « portier » du Racing, Vignal, ex-gardien de but de Toulouse, n'est pas tellement rassuré sur l'issue du match de cet après-midi, match qui opposera le Racing au F.C. de Toulouse.

— Mon ancien club, dit-il, je le crains comme l'enfer!

— Pourquoi ?

— Parce que, prétend Vignal, Toulouse se retrouve toujours au moment où on l'attend le moins...

» Méfiez-vous des Méridionaux, répète à qui veut l'entendre l'ancien gardien toulousain. Moi, j'ai prévenu mes « amis » du Racing, et je leur ai crié « Casse-cou ». On me prend pour un pessimiste, tant pis, eh bien! on verra.

Vignal n'a pas tout à fait tort. Souvenez-vous de la dernière visite de Toulouse à Paris. Contre le Red Star à Saint-Ouen, les « coéquipiers de Frey et d'Enée » ont tout de même remporté la victoire par 2 à 1, il y a six semaines!

Frey, l'arrière dynamique des « rouge et blanc », ne nous disait-il pas qu'un match n'est gagné qu'après 90 minutes, et qu'il fallait le disputer jusqu'au bout!

Le Racing ne laissera rien au hasard, bien sûr. Il pensera peut-être à son match de mardi contre l'Arsenal, à Colombes, mais il songera aussi que les deux points gagnés lui seront précieux pour rester sur les talons des leaders.

Accordons donc le pronostic de la victoire aux « Pingouins ».

Pourquoi ?

— Parce que la récente défaite à Sochaux n'a pas été digérée.

— Parce que le club ne peut plus se permettre la moindre défaillance s'il veut rester dans le groupe de tête.

— Parce que l'on pense aussi au prestige du Racing à la veille du match de mardi prochain, contre l'Arsenal.

Ils reviennent dans la capitale précédés d'une renommée flatteuse et tout auréolés du prestige que leur confère leur place de leader.

Ils savent que les Parisiens viendront en nombre pour voir en action la meilleure équipe de France, et ne veulent pas se montrer inférieurs à leur réputation.

Et puis, à quinze jours de Portugal-France les Jadrezak, Baratte, Vandooren et autres Tempowski voudront se distinguer et affirmer leurs candidatures à l'équipe nationale.

Pour « tomber » Lille qui lui est supérieur en technique et tactique, le Red Stard misera sur son dynamisme et sa vitesse.

A vrai dire, nous croyons que cela sera insuffisant.

Pierre LAGOUTTE.

LES EQUIPES

RED STAR : Crosland, Renko, Bican, Manola, Pons, Dondua, Moulet, Proust, Brun, Wyffels et Favre.

LILLE : Wittowski, Jadrezak, Sommerlynck, Dubreucq, Garcia, Bigot, Vandooren, Baratte Prévost, Tempowski et Lechantre.

Cet après-midi à 14 h. 30 au Parc des Princes

Le Red Star veut causer la surprise du jour

— Nous méritions la victoire à Cannes, affirmait Jordan, l'entraîneur du Red Star, en rentrant à Paris. Le Red Star est en excellente condition physique, il sait faire preuve de dynamisme et se retrouvera bientôt.

Le redressement du Stade Français a commencé par une victoire sur Lille. Jordan nourrit le secret espoir de faire aussi bien qu'Herrera et de mener ses poulains à la victoire demain au Parc des Princes (14 h. 30).

Pourtant, le Red Star ne disposera pas de ses meilleurs éléments. Une entorse au genou force Scolary à rester sur la touche, et Nuévo, son solide arrière gauche est suspendu. Jordan a donc modifié son équipe. Il fait glisser Bican à la place de Nuévo et rentrer Renko à l'arrière-droit.

Lille garde les mêmes

Lille alignera au Parc l'équipe qui fit match nul avec Reims. Prévost restant avant-centre. Les Nordistes n'ont joué qu'une seule fois à Paris cette saison, le 24 août. Ils avaient nettement vaincu le Racing.

Ils reviennent dans la capitale précédés d'une renommée flatteuse et tout auréolés du prestige que leur confère leur place de leader.

Ils savent que les Parisiens viendront en nombre pour voir en action la meilleure équipe de France, et ne veulent pas se montrer inférieurs à leur réputation.

Et puis, à quinze jours de Portugal-France les Jadrezak, Baratte, Vandooren et autres Tempowski voudront se distinguer et affirmer leurs candidatures à l'équipe nationale.

Pour « tomber » Lille qui lui est supérieur en technique et tactique, le Red Stard misera sur son dynamisme et sa vitesse.

A vrai dire, nous croyons que cela sera insuffisant.

Pierre LAGOUTTE.

LES EQUIPES

RED STAR : Crosland, Renko, Bican, Manola, Pons, Dondua, Moulet, Proust, Brun, Wyffels et Favre.

LILLE : Wittowski, Jadrezak, Sommerlynck, Dubreucq, Garcia, Bigot, Vandooren, Baratte Prévost, Tempowski et Lechantre.

Les équipes au Parc

RACING

Vignal
Thuane Salva
Mathé ou Grizzetti Lamy Leduc
Gabet Nikolitch Bongiorni Vaast Morel

Sinibaldi Doye Brunet Camerata Hamiti
Sbroglia Fortunel Enée
Delgado Frey
Ibrir

TOULOUSE

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le célèbre roman de PAUL FEVAL — Illustrations de CALVO — 18

— Oui, monsieur le duc, embrassez votre fille et ne la réveillez pas. Puis Lagardère mit en peu de mots le duc au courant des événements.

— Une embuscade ? songeait Nevers. Peyrolles est l'homme de confiance de mon cousin Gonzague, mon meilleur ami, présentement dans le château pour me servir.

— Je ne sais qui était l'homme masqué qui commandait, murmura Lagardère. Mais en tout cas, j'entends les assassins qui approchent avec prudence.

En effet la nuit se peuplait de glissements à peine perceptibles, et l'on distinguait vaguement des silhouettes imprécises qui se rapprochait de Nevers et Lagardère.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)

VEL' D'HIV' - Lundi 10 novembre, de 21 heures à l'aube
GRANDE NUIT DE LA CROIX-ROUGE
avec la présentation
LAUREL ET HARDY | GRAND BAL DE NUIT
Orchestres Camille Sauvage et Gus Viseur
et MAR EL CERDAN
Entr. gén. à p. de 100 fr. - Loc. Vel' d'Hiv', Suf. 44-40; 10, fg Montmartre; Chez Durand

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

DEMANDES D'EMPL. 60

Dame tr. cour. aiderait commerçant même mén. Rémy, 17, r. Bureq.
J. H. aide-comptt. ch. pl., ex. compt. pr début. janvier. S'ad. Mohr R., 19, r. P-Bert, Asnières.
Dame sérieuse, b. référ. tiend. 2 ménages deux personnes, fe. mais cuisine. Mme GILEY, 7, rue F.-Mouthon, PARIS (15e).
Vve prop. prés. b. sér. réf. sach. b. cuis. cout. ch. ten. jnt. pers. gie ou pt mén. Ecr. 7.522, Fr.-s.
Pers. sér. consc. ch. emploi tenir intérieur, sach. cuis. cour. repas., de 9 h. à 17 h. env. nour. midi. Ecrire N° 7.522, France-s.
Sténo-dactylo début. ch. emploi. Ecrire N° 7.519, France-soir.
J. F. 20 a poss. C.A.P. photo cpl. labo. Ecr. N° 7.512, Fr. soir
Lic. droit ch. secr. dir. entr. priv ou com. Ecr. N° 7.489, Fr.-s.
Directeur commercial et comptab. 48 ans, libre en janvier, rech. situat. av. participation chez industriel. Ecr. N° 7.475, Fr.-soir.
Bne récomp pr poste gard. nuit. réf. Ecr. N° 7.445, France-s.
Secr. st.-dact. not angl. ch. emp. réf. Ch. Elys. N° 7.436, F.-S.
Retraité ch. pl. veilleur nuit. Kislig, 22, r. Alençon, Courbevoie
Chauff. tx perm. ch. empl. LEVY, 6, r. Mercœur, Paris-11e
Jeune couple f. de chbre, b. à t. faire homme t. mains, perm. cond. dem. pl. mais. bourg. ou hôtelier. BRUNO, 45, rue Boulard (14e).
Masseur médical dipl. sér. réf. ch. emp. 3 h. p. j. 6.802, Fr.-s.
J. F. 24 ans, b. prés. angl., esp. ch. pl. réception hôtel Paris ou Côte d'Azur. Ecrire MANDEL, 12, rue Mora, ENGHIEN (S.-et-O.).
Dame 39 a. sér. réf. ch. mén. de 9 à 14 h. Ecr. NICOLAS, 157, rue Jeanne-d'Arc, PARIS (13e).
Trad. angl. techn. Mar. 45-89 mat.
Fem. de chambre, bonnes référ. ch. empl. hôtel, accept. rempl. Ecr. P.R., N° 7.618, France-soir
Cuisse fais. mén. 60 a. ch. pt. 2 maît. b. réf. Louise, 8, r. Buci.
Secrétaire sténo-dact. poss. mach., pouvant se déranger, cherche travaux. Tél. ELY. 67-68

GARDES D'ENFANTS 120

Dame propr. pr. enf. 3 à 5 a. Stienne, 138, La Muette, Osny, S.-O.
Poupponnière, Mme Charles, à St-Villiers-la-Ville, par Mantes.
J. f. mar. av. appart. ensoleill. dev. square prend. pens. compl. fillette dep. 3 a. Ecr. Gane, 9, rue Dr-Jacquemaire-Clemenceau, Paris

TRAVAUX A FAÇON 200

Elec. méc. accept. montage appareillage électrique. A.R.C.E.D., 71, bd Richard-Lenoir, Roq. 26-59
Parquet rabotage, encaustiquage. Entrep. Bastard, t. Gob. 31-33.
Dactylo poss. mach. écr. dem. tr. dom. Ecr. N° 7.285, France-s.
Peinture, pap., décor. INV. 52-83
Charpente menuis. escal. parq ex. sér. et rap. Ecr. pr rend.-vs PERRAUD, 11 bis, r. Sauvageot.
MONTAGE TRICOT LUXE ESPERIE. — Téléph. NORD 20-82

OFFRES D'EMPLOIS 250

MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Porte Choisy, grand compt. Autob. 168-154, dem.
CONTROLEURS et STOPPEUSES pour usines ARGENTEUIL et St-DENIS, S'adres. 5, r. Pleyel, à St-Denis, de 8 à 16 h. 45, tous les jours, sauf samedi. Mutuelle, réf. No A.S. et Caisse de compensat. (Avantages sociaux, club sportif).
Dem. chambre-maîtres fin et j. fil. pl. appr comm. fourrures. JASSEL, 65, av. Victor-Hugo.
Appr. 14-16 ans, montage soudure outillage bijout fant. prés. sent. p. parents. WELLOREL, 50, r. Julien-Lacroix. PARIS (20e).
Pour emploi magasinier régisseur. Accueil rech. retraité sous-off. place stable. Ets HERVE, 35, rue Etienne-Marcel, PARIS
Magasinier conn. pces tracteur. Pr. pouv. tenir stock. réf. exig. Perrier, 102, av. Phil.-Auguste.
TAPISSIERS Garnisseurs dem. Se prés. 43, av. Suffren, le 10 novembre, de 17 à 18 h. 30.
Rech. dessinateur industr. petit études. CARTONEX, 30, rue Etienne-Dolet, CACHAN (Séine).
Vend. Alim. 13 a. Ne pas se prés. Ecr. Collinot, 157, r. Belleville.
MENUISiers-ÉBÉNISTES conn mach dem. Se prés. 48, av. Suffren, le 10 nov. 17-18 h. 30.
Dem. vendeuse chaussures, rétr. exig. Estelle, 38, r. Clignancourt
Rech. HOMME tx travx, de préf. poss. perm. cond., poids lourds. Se prés. Conciergerie, 7, r. Duris-20e.
Dem. J.H. 16-17 a. pr livraisons en vélo. Zack, 13, bd Temple.
Dess. étu. sér. réf. ventil. Instr. usin. Ets Prat, 64, r. Miromesnil
Dessinateurs études et outillage. Calqueurs ; Agents techniques. Régleurs sur tour parallèle ; Plombier entretien ; Testeurs téléphoniques ; Soudeuses en connection professionnelles. Société des Téléphones ERICKSON, 33, bd de la Finlande, Colombes, station du Stade, 12 minutes SAINT-LAZARE, rég. 48 heures, avantages soc., bonne cantine. Se présenter les jours sf lundi et mardi.
REMMEs STOPeuses atelier ou domicile, AUBRUN, 17, rue Jouvencel (16e)
On demande 1 ouvrier meller se présenter mercredi : Ets RQUSSELOT-VIDECOQ, 8, rue de l'Atlas, PARIS. Tél. NORD 01-14
On dem. 4 monteur électric. pr tube acier et ligne aérienne ; 1 chaudronnier pr tuyauterie cuivre rouge. LECLERC, 4, rue de Bercy, PARIS (12e). DID. 45-67
J. H. 15-16 a. prés. par ses parents pr apprendre pièces détachées AUTOS. Agence MODERN AUTO, 9, r. Ordener, Paris (18e)
On dem. margeur sur Phénix h. ou r. trav. fac. Bascules Automatiques, 40, r. Acqueduc-10e
Jeune Fille apprentie manutention naire. Se présenter de 10 à